

République Algérienne Démographique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE « ABOUBAKR BELKAID » TLEMCEM
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES



Département des langues étrangères

Ecole Doctorale de français

Thème

Analyse des difficultés de l'expression orale

Chez des collégiens algériens



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Magistère en didactique

Présenté par :

BEKARA Nacéra

Sous la direction de:

Mr SAUVAGE Jérémi

*Professeur à l'université de
Montpellier*

Membres du Jury :

Mr Boumediene Benmoussat

Professeur univ.Tlemcen

Président

Mr SAUVAGE Jérémi

Professeur univ.Montpellier

Rapporteur

MmeCORTIER Claude

MC.univ.Lyon

Examinatrice

Mr BRAIKE Saâdane

MCA.univ.Mostaganem-

Examineur

MmeOUDJDI DAMERDJI Ouicha

MCBuniv.Tlemcen

Examinatrice

Année Universitaire 2010/2011

Introduction

Communiquer c'est produire et interpréter des indices, établir des relations avec les autres, transmettre quelque chose à quelqu'un, faire passer une information, une connaissance, une émotion.

Communiquer c'est coder et décoder des messages. Pour établir une communication, il faut une condition nécessaire, le message doit être compréhensible pour le récepteur. Le message (signe) comporte un signifiant et un signifié. Le signifiant est la forme utilisée pour transmettre le message : un mot, un geste.....

Le signifié est ce que représente le message transmis, ce qu'il veut dire.

La science de la communication cherche à comprendre la production des systèmes de signes par des théories analysables.

Le concept est présenté par le schéma : émetteur-récepteur-message. Par la suite ce concept a été enrichi de diverses manières par Roman Jakobson.

Un émetteur A transmet un message X à un récepteur B qui confirme ou non la réception du message (communication unilatérale).

Un émetteur A transmet un message X à un récepteur B qui confirme ou non la réception du message et répond à A par un message Y (communication bilatérale ou réciproque).

Un émetteur A transmet un message X à une série de récepteurs B, C, D etc. qui confirme ou non la réception du message (communication multilatérale ou de masse).

Le modèle des fonctions du langage de Jakobson distingue six facteurs de la communication : cotexte-émetteur-récepteur-contact-code-message.

Chaque facteur est le point d'aboutissement d'une fonction établie entre le message et ce facteur. Ce sont les fonctions. L'analyse de ses fonctions consiste à stipuler pour une unité la présence/ absence des fonctions.

Roman Jakobson a proposé un schéma général de la communication humaine avec les six fonctions. Ce schéma nous permet de classer les différentes formes de productions langagières en fonction de la fonction dominante puisque les différentes existent dans toute production langagière, dans tout texte.

Benveniste a ouvert le champ à une théorie de l'énonciation (la production du sens). Il distingue deux types d'usage de la langue : cognitif (la langue est utilisée pour émettre des jugements indépendants du locuteur) et énonciatif. Il s'intéresse au problème de la parole et du contexte dans lequel il est énoncé. C'est un théoricien qui cherche à comprendre comment se produit le sens dans le discours. Il prend en compte les situations et les personnes qui parlent pour cela il distingue le « discours » de la « phrase ». Un discours est un « énoncé » avec un auteur : quelqu'un qui parle, ainsi il pose les bases de la linguistique de l'énonciation qui s'intéresse de près au jeu des pronoms, des démonstratifs, des marques temporelles.

« L'oral est une forme de communication »¹.

L'oral est un moyen de communication utile dans l'enseignement d'une langue étrangère, sa maîtrise est indispensable à l'élève dans le contexte scolaire et extrascolaire.

C'est aussi un moyen de restituer les connaissances sous différentes formes et à différents moments de la classe, par exemple en début de la séance, le professeur fait un rappel des notions vues antérieurement. L'oral est toujours présent dans la classe mais on ne le considère pas toujours comme objet d'enseignement.

Pour travailler l'oral en classe, on doit mettre en jeu des compétences d'oral mais l'oral reste second par rapport à l'écrit et l'enseignant ne dispose pas de moyens et d'outils pédagogiques pour l'aider à organiser un enseignement précis dans ce

¹ –Eveline, Charmeux. Apprendre la parole. SEDRAP.1996.

domaine, le problème qu'on peut rencontrer est la difficulté de cerner les pratiques de l'oral.

Savoir parler est une compétence fondamentale à tous les élèves et déterminante dans le monde professionnel et dans les rapports sociaux.

« La parole est le produit de l'activité langagière »².

La langue sert à communiquer, elle est même le moyen le plus évident mais lorsque l'enseignant commence à parler, à utiliser la langue les élèves éprouvent des difficultés à communiquer, ne comprennent pas, ne produisent pas une phrase correcte, d'autres se réfugient dans le mutisme, ce qui nous amène à s'interroger sur l'origine des problèmes rencontrés au niveau des productions orales. Autrement dit, nous voulons savoir pourquoi des élèves de fin de cycle après leur septième année d'apprentissage de français n'arrivent pas à s'exprimer.

Ce constat nous a amené à se poser des questions sur l'origine de ces problèmes .Et surtout comment organiser un enseignement de l'oral ? Comment enseigner l'oral à des élèves de fin de cycle au collège ?

Déterminer les difficultés va nous permettre de comprendre les causes de ces blocages pour les aider à surmonter les blocages et de proposer des activités de remédiation.

Nous nous demandons si le déficit observé est dû à une insuffisance pour développer chez l'élève la compétence d'une communication efficace. Est-il lié à des éléments de perturbation qui empêchent le bon fonctionnement de la communication dont l'activité de l'expression orale ne rend pas compte ?

Les problèmes rencontrés par les élèves lors de la séance de l'expression orale destinée à discuter une image (ce qu'on appelle l'oral en image) ou à faire écouter un texte qui renvoie au thème du projet pédagogique témoignent d'un manque de communication en classe. Cette situation ne répond pas prioritairement à des objectifs de communication. Elle ne permet pas de résoudre le problème qui est le problème de la communication en classe de langue française.

² – Gallison,Robert (1982) d'autres voies pour la didactique des langues.Ed. L.A.L. Crédif. Hatier.paris.p.26.

Notre objectif est de rendre compte, donner la priorité au déblocage verbal, à l'expression, à la communication.

Nous visons deux objectifs :

- Déterminer les difficultés rencontrées par les élèves.
- Proposer une démarche pouvant développer la compétence à communiquer.

Notre travail comportera trois parties :

- a- Première partie : cadre théorique consacré à la définition des concepts et théories de la communication.
- b- Deuxième partie : cadre méthodologique : identifier les difficultés des élèves par l'expérimentation d'un ensemble d'activités.
- c- Troisième partie : propositions d'activités dans le but de remédier aux insuffisances et aux lacunes constatées, de les aider à développer leur compétence de communication en classe de langue étrangère.

PARTIE THEORIQUE

1-Communication et enseignement des langues étrangères.

2-Acquisition d'une compétence de communication.

3-Enseignement du français au collège.

1-Communication et enseignement des langues étrangères

A -Expression / Communication :

La maîtrise de l'oral est un enjeu social, une compétence fondamentale dans le contexte scolaire et dans le monde professionnel ainsi que dans les rapports sociaux. Le mot « expression » veut dire production que ce soit à l'oral ou à l'écrit, la verbalisation d'idées, de sentiments.

A l'oral, l'expression est déterminée par la prononciation, l'intonation, la mélodie, l'accentuation.

L'individu exprime ses sentiments, ses opinions par le langage.

La forme de l'expression orale se compose de :

-De la voix : débit, intonation doit être expressive et signifiante.

-Du non verbal : gestes divers.

Des pauses, des silences, des regards. C'est par le regard qu'on peut vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs.

L'expression orale : un rapport interactif entre émetteur et destinataire qui fait appel à une capacité de comprendre l'autre, produire des énoncés à l'oral dans toute situation de communication. Il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler et qui demande de surmonter des problèmes liés à la compréhension et à l'expression.

Expression, communication sont indissociables ; je parle pour communiquer quelque chose.

Communication : désigne à l'oral ou à l'écrit la verbalisation d'idées, de sentiments en vue d'échanger dans des situations données.

Communiquer : c'est vouloir transmettre des informations à quelqu'un avec une intention et dans une situation de communication bien précise.

Communiquer oralement c'est être capable d'utiliser la parole pour transmettre l'information, faire passer des messages au moyen du langage.

Communiquer est aussi, échanger avec des signes verbaux et non verbaux.

La communication non verbale : envoyer et recevoir des messages sans paroles.

Elle est inévitable, elle véhicule de l'information .C'est un système de signes qui ne fait pas appel au vocabulaire (mots) mais qui permet la communication : expressions faciales, gestes, contact visuel, langage corporel....

Le verbal est le message lui-même, les mots transportent des sens, des signifiants .Le non verbal véhicule du signifié.

Le paralangage est un paramètre de la communication non verbale, un facteur qui renvoie à la communication, il décrit des messages oraux non verbaux : la voix, l'intonation, la vitesse...

Le non verbal renforce le message verbal, aide à comprendre ce qui est dit. Il est capital d'en tenir compte, d'apprendre aux élèves à en user.

B- La communication en classe de langue étrangère :

La communication est un moyen d'apprentissage. La classe est un lieu social particulier pour apprendre la langue étrangère. Elle est configurée de différentes façons, la configuration spatiale favorise l'interaction.

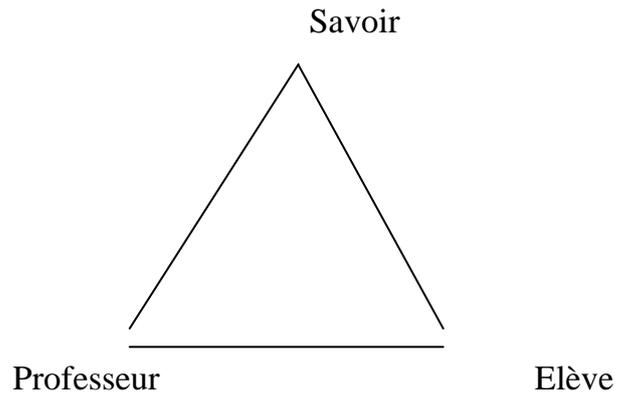
La communication en classe de langue étrangère nous amène à parler des échanges verbaux, l'interaction entre professeur/ élèves est directe.

La communication en classe se caractérise par la finalité, on dit qu'il y a finalité externe, une finalité qui préexiste à la communication. Tout est orienté.

La présence d'un contrat didactique entre l'enseignant et l'apprenant se justifie par le fait qu'ils sont réunis pour atteindre un objectif pour réaliser un projet qui est l'apprentissage de la langue.

C'est ce projet qui va gérer la relation entre professeur / élève, l'enseignant va avoir des attentes envers l'apprenant et l'apprenant va avoir des attentes envers l'enseignant et va accepter de le suivre dans ces activités.

* Le contrat didactique :



On ne peut pas parler de la communication en classe sans faire référence au contrat didactique : en classe, je peux corriger les fautes à un élève mais je ne peux pas corriger les fautes à quelqu'un à l'extérieur parce que celui à qui je ne peux pas corriger, risque de perdre la face.

Dans la classe de langue le professeur est en position haute et l'élève est en position basse par rapport au savoir mais aussi par rapport au rôle que joue l'enseignant en classe (il donne la parole, choisit le thème, il gère la communication...) l'élève est en position basse aussi par rapport à la configuration de la classe (le professeur occupe une place topographique privilégiée sur l'estrade) mais lorsqu'il n'est pas en position haute, ça va encourager l'interaction en classe.

La communication professeur / élève est présentée sous forme question-réponse : la question du professeur et la réponse de l'élève. Le professeur ne demande pas de l'information mais il fait parler l'élève. Les élèves participent oralement et cette façon présente certaines limites dans la prise en compte efficace du travail oral des élèves. En classe le savoir est prioritaire par rapport à la communication, le professeur transmet le savoir sans rendre à compte la communication, cela ne veut pas dire qu'elle n'existe pas, elle est présente par le silence des élèves qui écoutent, par les gestes du professeur et par la langue qui est un moyen le plus évident, le professeur parle une langue, transmet un savoir.

L'enseignant doit choisir les dispositifs qu'il met en place, choisir les moyens de les orienter. Avant de commencer à communiquer avec les élèves, on vise les objectifs et les contenus pédagogiques de la communication.

2- Acquisition d'une compétence de communication

A- la compétence de communication :

La communication a toujours existé car les hommes vivaient ensemble et cherchaient à établir des relations pour transmettre et échanger des idées, par la langue ou autre système.

Toute communication orale suppose :

Un émetteur : celui qui a l'intention, qui émet le message.

Un récepteur : reçoit le message.

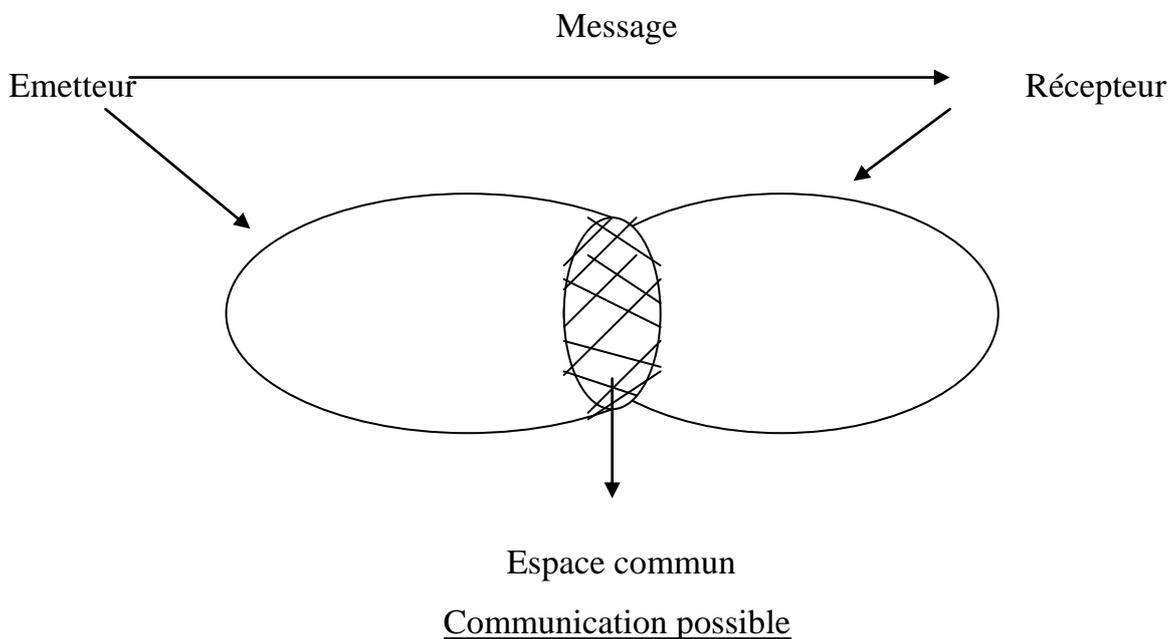
Dans une conversation, l'émetteur et le récepteur s'échangent les rôles, les deux agissent l'un sur l'autre. La rétroaction permet à l'émetteur de savoir comment le message a été reçu pour se réajuster ou de le modifier selon la réaction du récepteur.

Un message : élément porteur d'informations, c'est l'objet de la communication.

Un code : langage en lequel le message est formulé. Il est destiné à transmettre l'information.

Un canal : la voie par laquelle va circuler le message.

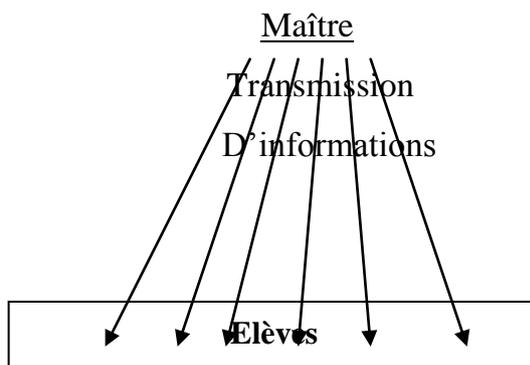
Un référent : à un monde extérieur de la communication. C'est l'objet désigné par le message. Pour qu'il ait communication, il faut que l'émetteur et le récepteur parlent le même langage (code commun) aient les mêmes intentions et préoccupations (terrain commun); les connaissances partagées, mutuelles.



La communication orale est médiatisée par le langage oral. Le professeur parle, pose des questions, explique...

Les élèves écoutent, donnent des réponses, demandent des éclaircissements...

En classe, le maître et ses élèves doivent avoir un vocabulaire commun et précis concernant la discipline enseignée. Il présente des connaissances qu'ils doivent pouvoir repérer. Le professeur est émetteur, il passe beaucoup de temps à transmettre des informations que l'élève doit posséder.



Communication/ information sont liées l'une à l'autre.

Communication : Transmettre une information.

Information : Communiquer une connaissance, un message.

Une information ne vaut que si elle est communiquée par un canal ou autre.

Communiquer : Essayer de transmettre à un interlocuteur une représentation mentale.

Communiquer c'est transmettre un message pour établir un contact, une relation avec autrui.

La communication est un monde de l'information qui circule et qui est véhiculée, proposée par l'émetteur et reçu le récepteur (qui peut l'accepter ou non).

Pour définir la compétence de communication, nous allons présenter les théories de la communication qui ont comme objet commun d'étude le langage ; capacité innée propre à l'homme qui lui permet de communiquer. Une aptitude qui se réalise par la maîtrise d'une langue particulière.

Nous commencerons, d'abord, par la théorie de R. Jakobson et les six fonctions du langage.

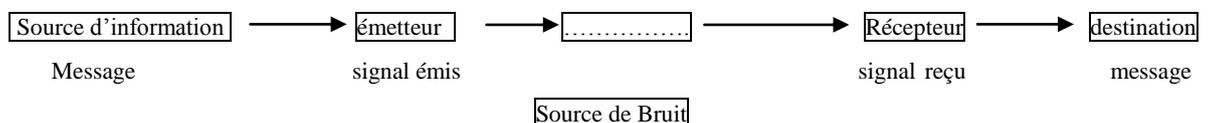
Ensuite, la théorie d'E. Benveniste et la linguistique de l'énonciation.

a)- La théorie de Jakobson :

Inspiré de la théorie de Shannon et Weaver³, il a décrit les fonctions du langage. Il s'intéresse au message lui-même. Le message est pensé, codé et émis par l'émetteur, le récepteur le reçoit, le décode et le comprend.

Ce message passe par un canal. Il parle de quelque chose, il renvoie à un référent. Un contact doit exister entre l'émetteur et le récepteur.

³ – Schéma de la communication de Shannon et Weaver



Les six fonctions de la communication verbale :

La fonction expressive : centrée sur l'émetteur : informer le récepteur sur la personnalité ou les pensées de l'émetteur.

La fonction conative : relative au récepteur. La communication va agir sur autrui. Son rôle est d'interpeller le récepteur, d'établir des liens avec lui.

La fonction référentielle : vise le référent, elle oriente vers ce dont l'émetteur parle. Cette fonction du message est centrée sur le monde (un objet ou événement extérieur).

La fonction phatique : porte sur le canal, elle est utilisée pour maintenir ou interrompre le contact.

La fonction métalinguistique : relative au code, explications ou des précisions sur des éléments de la langue. Cette fonction consiste à utiliser un langage pour expliquer ce même langage ou autre langage.

La fonction poétique : apporter une attention spéciale à la forme du message au delà du contenu. Il s'agit de mettre en évidence tout ce qui constitue la matérialité propre des signes. Elle permet de faire du message un objet de plaisir parce qu'il est beau.

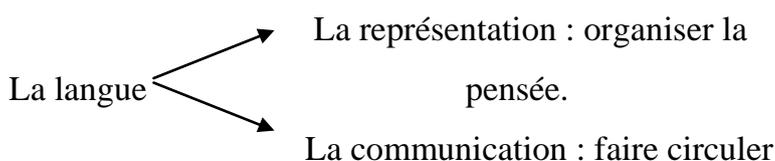
b)- la théorie de l'énonciation : Emile Benveniste.

Intéressé par un problème négligé par Saussure, il a ouvert le champ d'une théorie de l'énonciation (la théorie de la production du sens).

«Le discours». Il distingue :

« Discours »	de	« Phrase »
Énoncé		Énonciation
Le contenu		La façon dont on dit.

Il s'appuie sur la spécificité de la langue en elle-même. Il en reconnaît une double fonction :



les pensées d'un esprit à l'autre.

Il s'agit de la linguistique de l'énonciation qui s'intéresse au discours dont l'unité est la phrase.

L'énonciation est la mise en fonctionnement de la langue, comment l'étudier ? examiner l'énoncé, la trace de l'énonciation. " C'est la langue en fonctionnement qui permet d'appréhender les fonctions du langage, de définir peut être "compétence de communication" le langage est tout d'abord action"⁴.

Dans la communication, on trouve un énoncé et une énonciation. L'énoncé est la parole prononcée mais l'énonciation : ensemble d'éléments du langage rendus signifiants par l'énonciateur et le co-énonciateur pour dire l'énoncé.

Cet énoncé est émis dans une situation d'énonciation qui détermine qui parle à qui et dans quelles circonstances (lieu- temps). Qui parle ? C'est l'énonciateur, l'actant qui dit (émetteur -sujet de l'énonciation- locuteur). Il est au centre de l'acte de communication car c'est lui qui a l'intention de communiquer et qui s'adresse à un destinataire (récepteur- Co-énonciateur- auditeur).

Selon Benveniste, l'homme laisse ses empreintes dans l'énoncé, l'énonciateur laisse des traces linguistiques qui aident le co-énonciateur à identifier le référent. Tous ces éléments (déictiques) dans une situation d'énonciation constituent la deixis. Les déictiques : éléments linguistiques qui figurent dans l'énoncé dont le référent se détermine par apport à la situation.

B-La compétence

Avoir des connaissances ne signifie pas forcément avoir des compétences. On peut avoir des connaissances et on reste passif à un problème. La compétence est un savoir. Elle ne se réduit jamais à des connaissances procédurales codifiées et apprises par des règles.

C'est une capacité stratégique indispensable dans des situations complexes.

⁴ – didactique du Français, F. Marchand, Ed Delagrave, Paris 1988. p.46

Une compétence est la capacité d'action efficace face à une famille de situation qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires de la capacité à mobiliser à bon escient, en temps opportun pour résoudre des problèmes. La compétence utilise des savoirs ou des savoir-faire dans des situations données.

La compétence de l'élève repose sur des savoirs et des savoir-faire :

- Les savoirs : connaissances déclaratives : le savoir déclaratif est un ensemble d'informations stockées dans la mémoire à long terme (les lois, les faits, les règles...). Elles sont mobilisées pour s'enrichir de nouvelles informations, résoudre des problèmes.

Elles subissent différents – traitements.

- Les savoir-faire : connaissances procédurales, les procédures qui mettent en œuvre une action. Le savoir ne peut être transmis par l'enseignant de façon directe et ne peut pas être ajouté au savoir existant, il doit être reconstruit par l'apprenant à l'aide des expériences qu'il a faites.

Dans l'enseignement, la compétence est la mobilisation d'un ensemble de ressources en vue de résoudre une situation complexe.

En classe, l'élève mobilise des ressources cognitives, langagières et communicationnelles dans une situation problème, il ya deux catégories de connaissances.

Les connaissances déclaratives et procédurales sont stockées dans la mémoire à long terme mais les activités de traitement s'effectuent dans la mémoire de travail.

Un élève compétent est celui qui sait quand et comment mobiliser des connaissances déclaratives et procédurales afin de traiter des informations ou résoudre un problème.

L'élève construit une règle procédurale à partir du savoir déclaratif pour mettre en œuvre une action, il va activer et interpréter ce qu'il a retenu en mémoire à long terme en s'adaptant à la situation. Cette construction des règles procédurales exige de l'élève une attention : traitement de l'information qui se fait au niveau de la mémoire de travail.

Mémoire de travail : à court terme : elle se caractérise par une faible capacité de stockage. Elle traite un nombre d'éléments très limité pendant un temps limité. Dans cet espace de temps très bref, le jeune lecteur :

-Identifie les mots.

-Les reconnaît.

-Leur attribue une signification.

-Réalise le transfert à la mémoire à long terme afin de construire le sens général du morceau lu. La double limite de cette mémoire nous permet de dire qu'un lecteur lent rencontrera des difficultés à saisir le sens et comprendre.

Mémoire permanente : à long terme. Stocker, organiser les connaissances de l'individu, les informations stockées dans la mémoire de travail seront transférées dans la mémoire permanente pour traiter d'autres informations (Intégration).

L'apprentissage de la lecture est conditionné par une dialectique qui caractérise les activités des deux mémoires, on peut alors imaginer la complexité de la tâche de lire et les obstacles qui handicapent nos apprenants. La bonne lecture n'est pas un résultat évident du savoir lire mais une activité qui devrait être objet d'apprentissage. C'est une compétence qui s'exerce, s'acquiert et s'améliore avec la pratique.

La compétence de communication vise d'abord le développement de l'habileté à communiquer en langue étrangère. Développer des habiletés signifie développer un savoir-faire, être capable de mettre en action des connaissances qu'on possède.

Les compétences intervenant dans la communication orale sont les compétences propres à la communication.

La communication nécessite de nombreuses compétences, avant tout, il faut que les participants aient le désir de parler, « l'intention de communication est le fil conducteur de votre discours »⁵ avoir l'intention par l'émetteur facilite la communication (activer les connaissances).

⁵ - La communication efficace, Arcand Richard Bourbeux Nicole, Paris. Bruxelles, 1998 P 216.

L'écoute est un élément essentiel à travailler et à développer dans le cadre d'un enseignement scolaire, apporter une importance capitale aux techniques d'écoute en faisant plusieurs écoutes aux élèves pour maximiser la compréhension orale. L'écoute active est nécessaire à la communication. Elle demande une attention soutenue et la sélection des données essentielles. L'élève doit être un récepteur actif qui a en charge la reconstruction du sens dans un contexte donné et par l'intention de cet élève.

La voix est aussi un critère de réussite de la communication orale. Il est important de bien placer sa voix, elle se caractérise par l'intensité (niveau sonore), l'intonation (mouvement mélodique), le débit (nombre de mots en minute).

L'image de soi est un aspect difficile à faire acquérir pour développer la compétence de communication. L'élève a peur d'être jugé par les autres car cela concerne la construction de son identité, de son image.

3-Enseignement du français au collège :

L'enseignement du français au collège a pour but de permettre à chacun de former sa personnalité et de devenir un citoyen conscient, autonome et responsable. Le collège est le niveau d'enseignement le plus élevé commun à tous les élèves ; lorsqu'ils le quittent, leur itinéraires se diversifient, mais ils ont tous besoin des mêmes connaissances fondamentales dans les domaines linguistique et culturel.

Par ailleurs approchant de l'âge de la majorité, ils deviennent des participants actifs de la vie sociale: ils doivent donc être tous en mesure de s'exprimer et de structurer leur jugement.

Cet enseignement a pour objectif :

- Permettre aux élèves de maîtriser les principales formes de discours.
- Leur fournir les connaissances à la construction de leur identité.
- Enrichir leur imaginaire, s'initier à la compréhension des formes symboliques.

Malgré l'arabisation imposée, le français n'a cessé d'exister. La langue française occupe une place fondamentale dans la société algérienne et dans l'enseignement universitaire technique et scientifique.

Le français avait le statut de langue seconde jusqu'à la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif algérien parce qu'on enseignait les matières scientifiques en français, ainsi que le nombre de cours dispensés dans le primaire et le secondaire. Par la suite, l'arabe a pris en charge l'enseignement des matières scientifiques mais cet enseignement n'a pas été poursuivi à l'université, ce qui a entraîné un malaise chez les apprenants en particulier ceux des filières scientifiques qui sont confrontés à un problème, celui de communiquer avec le professeur puisqu'ils ont douze ans de pratique de la langue arabe. Ces bacheliers se trouvent face à une langue qui leur semble tout à fait étrangère, alors qu'ils l'ont étudiée neuf ans car à l'université, le français reste la langue de l'enseignement et des techniques. Cette langue a été une arme pour plusieurs intellectuels algériens, pour Kateb Yacine qui considérait que « c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne ».

Sur le terrain, dans le monde des affaires (économique, finance) l'usage du français est toujours privilégié.

Cette langue est un instrument d'ouverture vers la connaissance et un instrument de communication largement employé.

Dans le système éducatif algérien, le français est la première langue étrangère. Maîtriser cette langue est un acquis qui permet l'accès au modernisme.

Il faut revoir le statut du français en Algérie surtout à l'école. Il est nécessaire aussi de revoir le contenu des programmes, la qualité de l'enseignement à tous les niveaux qui sont à la base de tout développement.

La réforme du système éducatif algérien a vu l'ajout d'une année dans le cycle moyen (quatre années). L'enseignement de la langue française à partir de la troisième année du cycle primaire au collège, le français est enseigné cinq heures par semaine (trois heures auparavant).

Donc un nouveau manuel est mis à la disposition des élèves. De nouveaux programmes en 2003 ont été mis en place.

1- Finalités et contenus de l'enseignement du français au collège :

L'enseignement au collège est axé sur les contenus, on fait peu référence aux finalités qui sont pourtant développées en tête du programme de chaque classe.

a- Finalités :

L'apprentissage du français développe chez l'élève à l'oral et à l'écrit la pratique des quatre domaines : écouter / parler, lire/écrire pour lui permettre de construire sa langue et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation.

La finalité du programme est d'approfondir et de développer les acquis antérieurs des élèves.

En quatrième année, l'élève a déjà pris contact avec les différents types de textes : le narratif en première année, le descriptif en deuxième année et l'explicatif en troisième année.

Il finira par apprendre à argumenter à l'oral et à l'écrit, en quatrième année.

Ce programme s'inscrit dans la pédagogie du projet, dans lequel l'apprentissage est organisé en séquences rassemblant des contenus différents.

La pédagogie du projet est un processus d'apprentissage qui met un groupe de personnes en situation :

- D'exprimer des envies, des questions, des besoins.
- De chercher le moyen d'y répondre.
- De planifier collectivement la mise en œuvre du projet et de le vivre.

L'enseignant est là pour le guider, il a le rôle d'animateur.

b- Contenus :

❖ Lecture :

Au collège, on insiste sur l'apprentissage des types de textes. On attend de l'élève qu'il maîtrise la lecture pour comprendre le sens d'un texte à partir :

- De reconnaissance d'éléments déjà vus dans d'autres documents.
- Des hypothèses de sens issues d'éléments textuels ou para- textuels.

❖ Ecriture :

La pratique de l'écriture est minoritaire par rapport aux activités de lecture dans l'organisation des séquences. Elle est comme prolongement des activités dans la séquence. Elle est placée à la fin de la séquence car l'élève doit rédiger un devoir d'écriture se rapportant à ce qu'il a vu pendant le déroulement de la séquence. (Surtout les activités de lecture).

❖ **Maîtrise de la langue :**

L'étude de la langue est strictement liée à la lecture des textes et aux travaux d'expression écrite. La narration en première année par exemple, pour raconter une histoire, l'élève doit employer des formules d'ouverture et de clôture ainsi que le passé simple et l'imparfait.... Les activités de langue aident l'élève à l'écriture.

En matière de lexique, l'élève apprend les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, préfixes, suffixes....

L'apprentissage du lexique fait appel à la mémorisation dans l'enseignement du français. L'approche inductive passe par l'observation, la manipulation, la réflexion sur les erreurs conduit à la stabilisation des connaissances, dans laquelle l'élève sera capable de mobiliser et de réutiliser ce qu'il a acquis.

❖ **L'oral :**

A l'oral, nous avons deux activités bien identifiées :

- Ecouter différents types de textes.
- Lire des images (s'exprimer sur des images) liées au thème du projet pédagogique.

C-L'expression orale au collègue :

La maîtrise de l'oral est une condition nécessaire de réussite des élèves dans toutes les disciplines, elle est au centre du processus d'apprentissage. Elle doit être prise en charge par les enseignants.

L'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque professeur doit s'interroger sur sa pratique de l'oral.

L'oral est un vecteur essentiel de l'apprentissage des savoirs et des savoirs-faire mais aussi un objet d'apprentissage important dans la formation des élèves.

L'apprentissage de l'oral est lié au développement de la personne à la formation de l'individu.

L'oral est aussi lié à la psychologie de la parole, respiration, voix, débit, intonation. Les énoncés sont inachevés, reformulés, il y a les pauses, hésitations, répétitions.

Au collège, il n'y a pas vraiment une pédagogie de l'oral, on se sert de l'oral pour faire acquérir d'autres compétences (l'écriture, la lecture). Au collège on se préoccupe principalement de l'écrit.

C.1-- L'oral comme médium d'enseignement :

Il est utilisé comme stratégie au service de l'enseignement des différents volets du français.

Il est utilisé au service de la lecture et de l'écriture, l'enseignement des différents types de textes. L'oral est un moyen pour faire découvrir aux élèves les formes de discours, pour donner des explications. Lorsque l'oral est un moyen d'enseignement, l'élève ne prend pas en charge sa propre communication orale.

Quand l'élève récite, on vérifie sa mémorisation de la leçon quand il participe, on vérifie sa compréhension d'un texte.

Il faut améliorer les aptitudes langagières de l'élève, développer sa capacité à utiliser le langage adéquat pour mobiliser, construire, utiliser des connaissances.

L'oral doit devenir un objet d'apprentissage.

C.2- L'oral comme objet d'enseignement :

Mettre en pratique une démarche d'enseignement de l'oral : on doit enseigner l'oral comme on enseigne la lecture et l'écriture. Se fixer des objectifs d'apprentissage et des compétences à développer.

L'élève requiert une pratique, développe des compétences orales ; les compétences requises doivent relever d'un enseignement spécifique qui englobe des aptitudes de production et de réception :

- L'écoute.
- La prise de parole : initiative pertinente et adaptée à la situation.
- Reconnaissance du lexique.
- Maîtrise du non verbal.

Enseigner l'oral c'est se donner les moyens de maîtriser les compétences de communication et sa maîtrise s'acquiert par la pratique, aménager des moments nombreux et réguliers pour donner l'occasion aux élèves de s'exprimer et de s'écouter. Une pratique régulière permet d'entretenir les compétences acquises et pour les développer, il faut être confronté à des contraintes qui obligent à surmonter les difficultés.

L'efficacité de l'oral réside dans les conditions qui favorisent l'écoute et la prise de parole autonome.

Conclusion :

Dans cette première partie, nous avons défini quelques concepts théoriques :

Expression et communication qui sont indissociables, la compétence de communication comme l'ensemble des règles qui régissent l'utilisation adéquate de la langue. Ensuite, nous avons rappelé aussi que la classe est le lieu privilégié de la communication.

Puis, on a défini d'autres concepts, qui vont nous permettre de passer à la deuxième partie pour analyser et identifier les difficultés des élèves. Nous avons présenté les théories qui ont analysé le langage : la théorie de l'énonciation (E. Benveniste) et les fonctions du langage (R. Jakobson)

Enfin, nous avons parlé du statut de la langue française en Algérie qui demeure une langue seconde malgré l'arabisation imposée, ainsi que l'enseignement du français au collège : contenus et finalités, particulièrement l'activité de l'expression orale qui occupe la première place parmi les autres activités organisées dans la séquence. L'oral comme moyen d'enseignement et comme objet d'enseignement qui permet d'améliorer, de développer les compétences des élèves à l'oral.

PARTIE METHODOLOGIQUE

1-Description de l'outil méthodologique.

2-Présentation et interprétation des résultats.

1- Description de l’outil méthodologique :

Cette recherche est motivée par les difficultés de l’expression orale observées chez les élèves du collège. L’outil qui va nous aider est constitué d’enregistrements sonores des élèves de quatrième année. Un ensemble d’activités proposées qui vont nous permettre d’analyser puis interpréter les résultats pour répondre à la problématique et vérifier notre hypothèse :

A- La compétence de production, la prise de parole :

A.1- L’exposé oral.

A.2- La lecture à haute voix.

B- La compétence de compréhension :

B.1- Ecouter un texte pour identifier son thème.

B.2- La reformulation.

L’échantillonnage :

Le public avec lequel nous avons travaillé était constitué d’élèves de fin de cycle de deux classes dans un collège mixte situé dans un village « Sidi Hamadouche » au nord de la ville de Sidi Bel Abbés.

Les deux classes : 4A .M1 – 4A.M2, au nombre de 40 élèves (leur âge varie entre 15 et 17 ans) vont faire l’objet de notre étude, pour travailler les activités avec ces élèves, je devais mettre en place des horaires pendant mon temps libre ainsi que leur temps libre. On ne peut analyser les productions orales des élèves sans les enregistrer pour les réécouter plusieurs fois. Donc nous avons fait des enregistrements sonores, ensuite la transcription et réécoute.

2- Présentation et interprétation des résultats :

Présentation des activités :

Les activités soumises aux élèves étaient orales. Elles vont nous aider à localiser le problème, à déterminer les difficultés des élèves à l'oral.

A. La prise de parole :

A.1- L'exposé oral :P.85

Il présente une situation très importante de prise de parole parce que l'élève n'affronte pas le groupe classe seul mais il peut compter sur ses camarades (les autres membres du groupe.).

Présenter un exposé oral, demande de l'élève de faire des recherches sur des sites, dans des articles de presse ou autres sources. Il va préparer un travail durant deux semaines et pour sa présentation devant la classe pendant 15 minutes.

A.2- La lecture à haute voix :

C'est un moyen de faire parler les élèves. « Ce n'est pas par une lecture mais une communication »⁶, faire connaître aux autres un contenu.

L'élève ne lit pas le texte mais il communique aux autres le sens de ce texte. Il s'agit de préparer le texte, de le lire, de le comprendre avant de le communiquer aux élèves en classe. Nous avons choisi des textes du manuel scolaire de quatrième année.

⁶ - Eveline Charmeux. Apprendre la parole. SEDRAP. 1996

B. La compréhension orale:

B.1-Ecouter un texte pour :

- Donner un titre.
- Identifier son thème.

L'activité de compréhension orale aide l'élève dans son apprentissage, à reconnaître des sons. Comment à partir d'une suite sonore accéder au sens.

Tout texte parle de quelqu'un ou de quelque chose, on désigne cette réalité par la notion de thème, c'est donc ce dont on parle dans un texte.

On pose la question de quoi parle l'auteur dans ce texte ? On demande aussi aux élèves de donner l'idée principale du texte. A partir des réponses des élèves, nous voulons savoir s'ils peuvent repérer des informations, de comprendre le sens.

B.2-La reformulation :

Reformuler c'est reprendre ce que l'écouté exprime.

Reformuler la pensée de l'autre c'est la restituer sans aucune déformation, pour ce faire, il est nécessaire de bien l'écouter même si on ne partage pas le point de vue de l'autre.

Reformuler est un outil efficace pour gérer les échanges en classe. C'est une condition d'une bonne communication.

Nous avons demandé aux élèves de reformuler des consignes d'une part et une phrase d'autre part.

Il s'agit de chercher la bonne ou la mauvaise réception du message.

Substituer un mot ou un élément de la phrase par un autre qui remplit la même fonction ou qui peut avoir une autre fonction mais qui ont des sens équivalents.

Corpus A :

*L'exposé oral :

C'est une activité nécessaire à l'entraînement oral, il est centré sur un thème. Il s'agit de communiquer avec le groupe classe, de se faire comprendre et faire comprendre à l'autre un référent inconnu.

Les élèves ont été répartis en groupes. On a constaté un grand étonnement de la part des élèves, parler devant toute la classe était presque impossible.

Mais le professeur a prévenu les élèves que le travail sera noté pour les encourager à le présenter en classe. Malgré tous ses efforts. On remarque non prise de parole : parmi 08 groupes, 05 groupes ont refusé de le présenter devant la classe.

Les thèmes proposés par le professeur :

- La drogue. P.85-86
- Les droits de l'enfant.

L'absence de l'intention de communication est remarquée chez les groupes qui ont eu peur de parler devant le groupe- classe.

Et une présence de l'intention de communication est manifestée par les groupes qui ont montré une volonté à prendre la parole, à présenter l'exposé (03 groupes).

On va analyser les énoncés de ces élèves :

-L'exposé : la drogue :

A₁ : l'énonciateur = membres du groupe.

Le Co-énonciateur= le groupe classe.

Lieu de l'énonciation : la classe.

Le pronom personnel " Nous " embrayeur de la 1ère personne qui signifie (Les membres du groupe) qui marque la présence de l'énonciateur.

" Aujourd'hui" embrayeur temporel : exprime le temps par rapport à la situation d'énonciation.

« D'abord », « ensuite », « enfin » : déictique temporel : établit une chronologie de ses énoncés.

A₂ = Embrayeurs =

« Cela », « cette » : démonstratifs : localisent le référent dans l'espace.

" on " pronom indéfini qui peut être remplacé par " il " troisième personne du singulier .

Les deux énoncés sont ancrés dans la situation d'énonciation parce qu'ils comportent des indices de repérage de l'énonciation.

-L'exposé : Les droits de l'enfant :

La même situation d'énonciation

Embrayeur =

« Cet » : adjectif démonstratif : désigne un objet qui se trouve dans l'environnement de l'énonciateur

« On » : un pronom indéfini (il) : troisième personne du singulier

" **on** parle des droits de l'enfant" . L'élève est énonciateur mais il rapporte aussi des paroles au style direct : « le premier principe dit que l'enfant doit jouir de tous les droits ». Une seule situation d'énonciation et un seul énonciateur.

Les énoncés analysés sont ancrés dans la situation d'énonciation, ils nous renseignent sur l'énonciateur : la présence de l'intention (la fonction expressive se manifeste clairement par l'emploi du pronom personnel : " « Nous » et une présence indirecte par le pronom indéfini « on »), les deux pronoms constituent des déictiques car ils désignent la personne qui prend la parole. La fonction référentielle s'exerce par l'adverbe : " aujourd'hui" qui indique le temps, et annonce le contexte de la situation d'énonciation et les démonstratifs (cette, cet, cela) qui aident le Co-énonciateur à identifier le référent.

L'acte de communication part de l'intention d'informer mais, il y a des éléments qui viennent perturber cette énonciation, l'attitude de l'émetteur à l'égard du contenu de son message et de la situation d'énonciation, la manière de s'exprimer. L'exposant a lu ce qu'il devait présenter oralement sans regarder l'auditoire.

La communication ne peut pas fonctionner que par le verbal, elle exige aussi le non verbal pour que le message soit cohérent. Facteur important négligé par nos

élèves. Chez ceux qui ont pris la parole on remarque l'absence de la fonction phatique exprimée par la mauvaise gestion du regard et difficulté à installer et à maintenir le contact visuel avec les autres, ils étaient inaudibles, ils parlaient avec une voix basse.

Corpus B : P.88-91

* La lecture à haute voix :

Il s'agit de donner aux élèves des textes à lire à voix haute mais en le préparant à la maison au préalable. L'objectif de cette activité est de chercher les causes, les éléments qui perturbent la transmission d'un message. Pour ce faire nous avons commencé par :

1)- Les signes de ponctuation :

La ponctuation est liée aux pauses dans la phrase. La virgule à l'écrit indique une courte pause et le point marque une pause plus longue. La phrase déclarative, impérative ou interrogative ont des intonations différentes. La ponctuation reproduit les marques intonatives de la phrase à l'aide des signes (virgule, point, point d'interrogation.....). Le respect de la ponctuation est une condition pour se faire comprendre.

30% des élèves qui ont lu le texte ont respecté les signes de ponctuation au début (premier paragraphe maximum). 20% d'élèves ignorent le point (.) et les 10% oublient la virgule (,).

Le point exprime la fin de la phrase, de l'idée.

La virgule est une courte pause entre les phrases, les idées.

65% des élèves n'ont respecté aucun signe de ponctuation 05% n'ont pas lu le texte.

Puisqu'ils n'ont pas respecté les signes et qu'ils avaient besoin de reprendre le souffle, ils ont marqué des pauses vides perturbantes qui peuvent être considérées comme un point ou une virgule pour un auditeur. L'incapacité d'identifier les groupes syntaxiques influe sur la compréhension du texte lu. Le non respect des signes de

ponctuation cause une mauvaise émission et réception du message par la mauvaise structuration de l'information.

Là aussi on remarque la difficulté des élèves à respecter les signes de ponctuation car ils n'en connaissent pas l'utilité (la fonction).

Erreurs commises : (// marque la pause)

« L'avion volait bas et le bleu de la mer montait vers nous splendide et pur Sans cette mer* on aurait pu se croire au dessus de hauts-plateaux// car les maisons ont la blancheur des villes* ».*

Dans cette phrase, l'élève montre qu'il est incapable de faire une pause longue pour le point et une pause courte pour la virgule, alors qu'il fait une pause entre deux mots pour reprendre le souffle.

-« Mais une fois au cœur d'Athènes la pénible impression que reproduisit sur nous ce contraste de couleurs se dissipa un peu de nous// ne tardâmes pas à retrouver notre chère Grèce ».

Ces erreurs peuvent changer la signification de la phrase ou du texte.

2)- Débit de la lecture :

Le débit est le nombre de mots prononcés dans un laps de temps. Il varie entre 60 et 147 mots / m.n.

Débit	%
120 —————> 147mots/mn.	02%
100 —————> 120mots/mn.	28%
95 —————> 60mots/mn.	65%

Le débit de la lecture à haute voix varie entre 100 à 147 mots/mn. pour les élèves qui ont vraiment préparé le texte à la maison et de 95 à 60 mots/mn. pour les élèves qui ne l'ont pas préparé. Le meilleur lecteur a pu atteindre plus de 100mots/mn. Ceux-ci étaient lents, ils n'ont pas fait une lecture à haute voix mais un déchiffrement qui peut être un obstacle qui les empêche de communiquer le texte aux autres.

Beaucoup ont un déchiffrement incertain, hésitant, ce qui entrave la facilité à la compréhension et au plaisir d'écoute.

Corpus C : P.91-93

***Ecouter un texte pour :**

- Donner un titre.
- Identifier l'idée principale.

Il s'agit d'écouter un texte pour vérifier sa compréhension.

Les élèves écoutent le texte et le professeur pose des questions sur le contenu.

Nous voulons savoir si le nombre d'écoutes peut être un facteur important pour décoder les informations contenues dans ce texte. Nous allons donc analyser les réponses des élèves.

Il y a quatre textes choisis, le professeur lit d'abord le texte plusieurs fois, puis il donne des consignes oralement et sans explication.

Document 01 : nombre d'écoutes : 03 fois.

Dans ce texte, l'auteur raconte l'histoire des hérissons, comment ils travaillent et s'entraident pour ramasser des pommes dans un champ d'arbres fruitiers.

Question 01 : avez-vous compris le texte ?

Réponses	%
Oui	10 %
Non	75%
Un peu	15%

Question 02 : donne un titre au texte.

Réponses	%
Bonne réponse	05 %
Mauvaise réponse	15%
Aucune réponse	80%

Réponse attendu : les hérissons.

Questions 03 : quelle est l'idée principale du texte ?

Réponses	%
Bonne réponse	02 %
Mauvaise réponse	12 %
Aucune réponse	86 %

Réponses des élèves :

“Les animaux”

“Les oiseaux”

“Les types d’animaux”

“L’importance des animaux”

Parmi les réponses données par les élèves, la majorité n’a pas compris le texte (75%). Trois écoutes étaient insuffisantes pour eux.

La minorité des élèves (10%) qui ont cru avoir bien reçu l’information et qu’ils l’ont bien décodée, se sont trompés et cela se manifeste clairement par le taux des bonnes réponses concernant la question 02 : (5%) et la question 03 (2%).

Exemples des mauvaises réponses :

“Les oiseaux”, “les types d’animaux” : réponses courtes (des mots, groupe de mots) des unités brèves, des énoncés ne comportant aucun embrayeur, détaché de la situation d’énonciation et donc absence de l’énonciateur.

Document 02 : nombre d'écoutes : 02fois.

Il s'agit d'un texte argumentatif qui traite un thème en rapport avec le projet pédagogique. Il pose le problème de la pollution dans le monde qui menace la vie des êtres vivants.

Questions01 : avez-vous compris le texte ?

Réponses	%
Oui	83 %
Non	02 %
Un peu	15 %

Question 02 : donne un titre au texte :

Réponses	%
Bonne réponse	75 %
Mauvaise réponse	20 %
Aucune réponse	05 %

Question 03 : quelle est l'idée principale ?

Réponses	%
Bonne réponse	65 %
Mauvaise réponse	15 %
Aucune réponse	20 %

Après deux lectures, les élèves ont pu dégager le thème du texte (75% titre et 65% l'idée principale) car c'est un contexte connu se rapportant au projet pédagogique les élèves ont donné des réponses diverses, mais toujours brèves :

- l'idée principale "les catastrophes de la pollution".

Il faut noter qu'il y a un élève qui a pu formuler une phrase en donnant l'idée principale :

“L’homme est // euh// la cause de la pollution”

Document 03 : nombre d'écoutes : 04 fois.

Nous avons soumis aux élèves un texte argumentatif mais qui traite un sujet tout à fait différent des textes argumentatif étudiés en classe (aucun rapport avec le projet pédagogique). Ce texte parle des vêtements des adolescents, il présente des points de vue différents, chacun à un style d'habillement.

Question 01 : avez-vous compris le texte ?

Réponses	%
Oui	05 %
Non	85 %
Un peu	10 %

Question 02 : donne un titre au texte.

Réponses	%
Bonne réponse	02 %
Mauvaise réponse	28 %
Aucune réponse	70 %

Question 03 : quelle est l'idée principale ?

Réponses	%
Bonne réponse	02 %
Mauvaise réponse	13 %
Aucune réponse	80 %

Après quatre écoutes, 85% élèves ont répondu ‘non’ donc incompréhension dont 70% ont préféré le silence pour la question 02 et 80% pour la question 03. Ce mutisme est-il dû à une incompréhension, incapacité de décodage du message ?

Réponses des élèves : l’idée principale :

E : ‘Des vêtements’

E : ‘de la mode’

Maître : avez-vous d’autres réponses ?///

E : ‘c’est la mode chez’///

Maître : ‘les grands ou les adolescents’

E : ‘les adolescents’

Document 04 : nombre d’écoutes : 03 fois.

C’est un texte argumentatif qui parle du réchauffement de la planète mais qui explique aussi le phénomène de l’effet de serre.

Question 01 : avez-vous compris le texte ?

Réponses	%
Oui	75 %
Non	05 %
Un peu	20 %

Question 02 : donne un titre au texte.

Réponses	%
Bonne réponse	70 %
Mauvaise réponse	10 %
Aucune réponse	20 %

Questions 03 : quelle est l'idée principale ?

Réponses	%
Bonne réponse	60 %
Mauvaise réponse	25 %
Aucune réponse	15 %

Le taux de réussite est élevé (75%) des élèves ont répondu "oui" pour la question 1, (70%) pour la question 02 et (60%) pour la question03.

Si on compare les deux textes : 2-4, on dira que lorsque le contexte était connu, les élèves pouvaient décoder l'information. Les textes 1-3 traitent des thèmes différents, un contexte inconnu présente une difficulté à comprendre, à identifier le référent après 04 écoutes. On constate une difficulté à ce niveau : incapacité de recevoir l'information de façon pertinente.

Corpus "D" :P.94

* La reformulation :

- de la consigne.
- de la phrase.

Reformuler : c'est dire autrement.

L'élève est amené à reformuler la consigne donnée par le professeur. Il va donc reprendre ce qu'il a écouté.

Nous avons d'abord la reformulation de la consigne oralement, ensuite, la reformulation de la phrase par écrit. On va voir les incompréhensions du message dans les reformulations des élèves.

Le maître explique aux élèves ce que "reformuler" veut dire, sans explication de la consigne ni de la phrase.

I- Reformuler la consigne : taux de réussite :

Première consigne : 50%.

Deuxième consigne : 30%.

Troisième consigne : 55%.

Quatrième consigne : 60 %.

Pour la première, deuxième et quatrième consigne, on remarque un taux élevé par rapport à la deuxième consigne. Les trois consignes étaient abordables, surtout, elles étaient courtes.

Concernant la deuxième consigne les élèves n'ont reformulé qu'une partie de la consigne. (Ils n'ont pas compris tout le message).

Maître : "mets un trait sous la phrase active et deux traits sous la phrase passive".

E₁ : souligne la phrase active.

E₂ : souligne la phrase passive.

Certains ont compris qu'il faut souligner la phrase active, d'autres ont dit qu'il faut souligner la phrase passive. Alors que la consigne demandait qu'ils soulignent les deux, la première d'un trait et la deuxième de deux traits.

La consigne : 1) phrase impérative : donner un ordre. P.93

Maître : "Recopie la bonne réponse". Ordre strict.

Dans les reformulations des élèves :

"Choisis la bonne réponse" ordre strict.

"Ecris la bonne réponse" ordre strict.

Des phrases impératives : les verbes à l'impératif avec la terminaison de l'impératif "s" deuxième groupe, "s" troisième groupe à l'impératif présent.

Les élèves ont reformulé par des phrases impératives en reprenant l'information par un synonyme : « choisisis, écrisis ».

2). La phrase interrogative :

Maître : "quel est le thème du texte ?

Quel : adjectif interrogatif.

Est : verbe être au présent de l'indicatif.

Les reformulations des élèves :

"Quel est le sujet de ce texte" ?

"Quel est le type de ce texte" ?

Quel : adjectif interrogatif. (Interrogation directe).

Est : verbe être au présent de l'indicatif.

Ils ont reformulé la consigne par une phrase interrogative.

Pour le deuxième exemple, l'élève a compris la consigne mais il n'a pas reformulé le mot "thème".

Cette consigne contient un minimum d'unités, ceci pour l'élève est un avantage pour comprendre.

Pour la reformulation de la consigne, on peut dire que l'élève a pu faire la différence entre le référentiel et l'unité linguistique malgré l'obstacle linguistique qu'il a pour reformuler. IL a même pu trouver le mot à reformuler, en plus il l'a reformulé

II)- Reformuler la phrase : taux de réussite 05%. P.94

La majorité des élèves n'ont pas réussi à reformuler la phrase. Une mauvaise compréhension. Incapacité à céder à la signification. La aussi on dit qu'il y a des élèves qui ont reformulé qu'une partie de la phrase (04%), les autres ont repris quelques mots de la phrase : déplacement anarchique des mots.

Dans le premier tableau, on expose les bonnes reformulations par un taux de réussite de (5%) concernant le repérage des éléments à substituer. (4%) pour la substitution par les synonymes. (1%) la substitution par la nominalisation.

Le deuxième tableau présente le pourcentage des mauvaises reformulations :(23%) des élèves qui ont supprimé les mots à reformuler, (1%) ont ajouté des mots et (71%) des élèves ont déplacé les mots. Ils n'ont pas compris la phrase pour pouvoir trouver le mot à reformuler parce que c'est la première fois qu'ils font ce type d'exercice

C'est la reformulation de la phrase qui a posé le plus de problèmes aux élèves, plus elle contient d'unités, plus ils trouvent des difficultés à reformuler.

***Les bonnes reformulations :**

Repérage des éléments à substituer	05 %
Substitution par les synonymes	04 %
Substitution par la nominalisation	01 %

***Les mauvaises reformulations :**

Suppression des mots	23 %
Ajout des mots	01 %
Déplacement anarchique des mots	71 %

Les déformations du message constatées dans les reformulations des élèves se situent à :

a- Non repérage de l'élément à substituer :

Les élèves n'arrivent pas à retrouver les mots susceptibles pour la reformulation, il ne faut pas perdre de vue que ce concept est nouveau pour eux.

b- Insuffisance dans la compétence morphosyntaxique :

Ils n'ont pas reconnu la nature des mots ni comment ou par quoi les substituer. Ils ont donné des phrases syntaxiquement incorrectes.

c- Problèmes de mémorisation de compréhension d'une phrase :

La longueur des phrases est liée à la mémoire à court terme, elle permet de garder un nombre limité de mots : le début d'une phrase qui n'est pas encore décodé, ils ont reformulé soit le début soit la fin de la phrase.

Cette longueur retarde la compréhension car il se trouve obligé d'emmagasiner l'information avant de trouver la signification.

Plus la phrase est longue plus elle est difficile à comprendre et à reformuler.

On peut récapituler les difficultés rencontrées par les élèves dans le tableau suivant :

Activités	Difficultés	Causes
Exposé oral	-Non prise de parole. -Gestion du regard. -Voix basse.	Activités de production
Lecture à voix haute	-Pauses vides. -Non respect de la ponctuation. -Débit lent.	-Non identification des Groupes syntaxiques. -Déchiffrement.
Compréhension orale	-Accès au sens	-Ecoute passive.
Reformulation	-Non repérage des éléments à substituer. -Incapacité de les substituer (reformuler).	-Non maîtrise de la langue. -Concept nouveau.

On a récapitulé les activités dans des tableaux par type d'exercices :

Les activités de production.

Les activités de compréhension.

***Les activités de production :**

1-Exposé oral :

Hiérarchiser l'information	Expliquer aux élèves les moyens de hiérarchiser l'information (plan du travail, introduction, conclusion).
Prendre la parole en public	Prendre la parole : se présenter devant les camarades de classe.
Communiquer : -prendre en compte les autres. -parler assez fort.	*Mémoriser rapidement (des phrases, des paragraphes) : lire des phrases silencieusement puis les répéter en regardant les autres (les élèves). *Gérer l'intensité de la voix : Apprendre à varier la force de la voix. Modifier l'intensité en réduisant puis en augmentant.

2-La lecture à haute voix :

Respecter la ponctuation	<ul style="list-style-type: none">*Identifier la ponctuation :<ul style="list-style-type: none">-entourer, encadrer la virgule et le pont.-lire des phrases en marquant la virgule et le point par des sons différents.*Travailler l'intonation : travailler les types de phrases.
Reconnaître les mots	<ul style="list-style-type: none">*Reconnaître les lettres de l'alphabet.*Reconnaître les mots :<ul style="list-style-type: none">-utiliser la décomposition syllabique.-souligner les mots difficiles.*Champ lexical.
Identifier les syntagmes	<ul style="list-style-type: none">*Identifier le syntagme nominal et verbal.*Associer le début et la fin d'une phrase.*Remettre en ordre des groupes de mots pour former une phrase.
Réguler le débit	<ul style="list-style-type: none">*Lire lentement ou très vite des phrases ou de courts paragraphes.

Les activités de compréhension :

3-La compréhension orale :

Décoder le message	<ul style="list-style-type: none">*Trouver le thème du texte.*Trouver l'idée principale du texte.*Inférer l'idée principale du texte.
Organiser l'information	<ul style="list-style-type: none">*Identifier l'idée principale.*Énumérer les idées secondaires.
Repérer les informations essentielles	<ul style="list-style-type: none">*Comprendre globalement une phrase, un texte.*Identifier la structure d'un texte (les types de textes).*Repérer les articulateurs logiques.
Comprendre globalement un texte	<ul style="list-style-type: none">*Complète le texte par les verbes suivants.*Parmi les verbes suivants, choisis celui qui va avec la bonne phrase.
La reconstruction d'un texte.	<ul style="list-style-type: none">*Remet le texte en ordre.
Extraire les éléments principaux d'un texte. (types de texte).	<ul style="list-style-type: none">*Complète le tableau : lieu, personnages, situation.

4-La reformulation :

Identifier la reformulation	*Parmi plusieurs reformulations, choisir la bonne.
Repérer les mots à reformuler	*Déterminer les mots à substituer.
Identifier la nature des mots à substituer	*Donner la nature des mots.
Substituer par : -un synonyme -la nominalisation -une proposition subordonnée	*Substituer un mot : -remplacer les mots soulignés par les mots de la liste. -substituer les mots soulignés par un synonyme. *Substituer un verbe ou un adjectif par un nom. *Compléter des phrases par les noms qui correspondent aux adjectifs. *Substituer une proposition subordonnée complétive par un nom.
Reformuler une phrase	*Reformuler des phrases en substituant les mots.

Conclusion :

L'expérimentation que nous avons menée avec les élèves de quatrième année au collège a pu mettre le point sur plusieurs lacunes à des niveaux précis. Les élèves ont témoigné d'une faiblesse à la production et à la compréhension. Nous résumons les résultats de notre recherche ainsi :

1) - la production :

***L'exposé oral :**

- Non prise de parole : timidité, difficulté au niveau de la prise de parole qu'on constate chez un grand nombre d'élèves (05 groupes ont refusé de présenter l'exposé).

- Non maîtrise du non verbal : concernant les élèves qui ont présenté l'exposé, on parle d'un autre type de difficultés : ils étaient incapables de regarder les autres, ils avaient le trac parce qu'ils ne sont pas habitués à travailler cette compétence en classe.

Le regard est essentiel, il permet de garder le contact, attirer l'attention de l'auditoire. L'élève a peur de se tromper. Cette activité marque une déficience du système scolaire qui pratique l'oral pour enseigner les types de textes.

*** La lecture à haute voix :**

- Non respect des signes de ponctuation ; nous avons remarqué que nos élèves ne maîtrisent pas et ne donnent pas d'importance à la ponctuation 65% ne respectent aucun signe de ponctuation, ce qui les pousse à faire des pauses à des endroits non pertinents.

Nous avons constaté aussi des difficultés à reconnaître la structure syntaxique d'une phrase (unité de sens) et cela amène à une mauvaise interprétation.

*** Débit lent de la lecture :**

La majorité des élèves sont lents, ils déchiffrent et hésitent, ce qui influe sur la compréhension parce que celui qui écoute n'arrive pas à saisir, le sens et à comprendre parce que les mots s'évanouissent avant qu'il ait le temps pour les assembler en un seul morceau cohérent de sens, cela empêche la réalisation des opérations de compréhension. (Mémoire à long terme).

2)- la compréhension :

*** Identifier l'idée principale :**

- Difficulté : accès au sens :

41% n'ont pas compris le texte après plusieurs écoutes et même ceux qui croyaient le comprendre ont prouvé le contraire, ils ont échoué à donner l'idée principale.

Le taux de non réponse 43%, 16% n'ont pas identifiés l'idée principale.

Les élèves s'expriment par des réponses courtes, ils donnent l'idée principale en un mot ou groupe de mots (les animaux, la pollution).

La compétence à accéder au contenu d'un texte se développe par l'écoute active qui n'est pas développée en classe.

***La reformulation :**

Pour ce qui est de la reformulation, le résultat était décevant. Peu d'élèves ont réussi à comprendre et à reformuler correctement la phrase. Ils n'ont pas réussi à repérer les mots ou groupe de mots et à les substituer par d'autres. (Problèmes de langue).

Le manque de lexique était manifesté aussi dans les reformulations de la consigne ou les élèves ont pu repérer le mot à reformuler mais incapable de le substituer.

La longueur de la phrase a créé un obstacle, elle laisse l'élève longtemps dans l'incertitude.

Cette compétence est essentielle pour l'écoute.

Nous avons identifié des lacunes à des niveaux différents et précis, ce qui va nous permettre de présenter des propositions de remédiation de manière claire dans la troisième partie.

TROISIEME PARTIE

PROPOSITIONS D'ACTIVITES

1-L'expression orale au collège

2-Propositions des activités de remédiation

1-l'expression orale au collège :

Le programme de français langue étrangère au collège est basé sur la pédagogie du projet qui organise les apprentissages en séquences ; ensemble des séances (activités) :

- Expression orale. 1^{er} jour
- Compréhension de l'écrit
- Lecture entraînement 3^{ème} jour.
- Vocabulaire 4^{ème} jour.
- Grammaire 5^{ème} jour.
- Conjugaison 6^{ème} jour.
- Orthographe 7^{ème} jour.
- Préparation de l'écrit. 8^{ème} jour.
- Expression écrite 9^{ème} jour.
- Compte rendu 10^{ème} jour.
- Remédiation 11^{ème} jour.

L'organisation de ces activités permet d'atteindre un objectif d'apprentissage précis : la production d'un texte argumentatif. Les activités de langue sont enseignées impérativement. Elles complètent celles des années précédentes.

Le travail de l'oral : l'expression orale : cette activité occupe la première place. Placée au début signifie qu'on lui donne de l'importance.

Cette activité se fait à partir d'un support visuel (écrit- iconique). Parler, écouter : échanger des informations. L'activité se déroule en une heure ou les élèves discutent une image ou lisent un texte silencieusement pour vérifier ensuite sa compréhension et/ ou le professeur lit le texte puis, il pose des questions auxquelles les élèves doivent répondre en faisant toujours référence au thème du projet pédagogique.

Certains élèves considèrent cette activité comme une situation angoissante parce qu'ils ne peuvent pas s'exprimer, d'autres se bornent sur la description détaillée de l'image. Le système question/ réponse fait parler les élèves, mais cette participation est limitée aux élèves les plus à l'aise en expression orale et ceux qui maîtrisent des

savoirs scolaires peuvent s'exprimer oralement et participer réellement, j'ai pu le constater en travaillant l'activité de l'expression orale avec mes élèves en classe.

Certes, cette activité présente des avantages pour l'identification des types de texte mais qui reste insuffisante pour développer la capacité de l'élève à communiquer, à s'exprimer oralement. Elle ne rend pas compte des facteurs de la communication efficace.

C'est ce qu'on va proposer dans cette partie, des activités pouvant aider les élèves à améliorer leur compétence de communication, d'expression orale.

II- Proposition d'activités :

Dans le souci de développer les capacités des enfants à l'oral et suite à une analyse des lacunes, nous proposons des activités visant la consolidation et le soutien de la production orale des élèves.

L'expérimentation que nous avons menée auprès des élèves nous a permis d'identifier des difficultés à des niveaux différents. Ce qui nous aidera à intervenir pour remédier aux lacunes par la mise en œuvre d'un ensemble d'activités (exercices) visant un objectif précis, développer une compétence communicative.

On va donc intégrer ces activités dans un projet didactique et les organiser en plusieurs séquences didactiques.

Chaque séquence débouche sur la maîtrise d'une compétence permettant d'atteindre un objectif.

Projet oral :

Séquence 1 : présenter un exposé oral.

Objectifs : -prendre la parole en public.

-communiquer : -prendre en compte les autres.

-parler assez fort.

Activités : -prendre la parole.

-mémoriser rapidement.

-gérer l'intensité de la voix.

Séquence 2 : lire un texte à haute voix.

Objectifs :- respecter la ponctuation.

- reconnaitre les mots.
- identifier les groupes syntaxiques.
- réguler le débit.

Activités : -identifier la ponctuation.

- décomposition syllabique.
- reconnaitre les lettres de l'alphabet.
- identifier les syntagmes.
- identifier les mots difficiles.
- mettre en ordre des groupes de mots.
- travailler l'intonation

Séquence 3 : écouter un texte pour identifier son thème et l'idée principale.

Objectifs : -décoder le message.

- repérer l'information.
- organiser l'information.

Activités : -trouver le thème du texte

- trouver l'idée principale.
- inférer l'idée principale.
- organiser l'information.
- comprendre globalement un texte.
- identifier la structure d'un texte.
- repérer les articulateurs logiques
- reconstruire un texte.
- extraire les éléments principaux du texte (type de texte).

Séquence 4 : reformuler une phrase (ce que l'autre a dit).

Objectifs : -identifier la reformulation.

- repérer le mot à reformuler.
- identifier la nature du mot à substituer.
- substituer par : -un synonyme.
 - la nominalisation.
- substituer une proposition subordonnée.
- reformuler une phrase.

Activités :-choisir la bonne reformulation.

- déterminer les éléments à substituer.
- donner la nature des mots.
- substituer un mot.
- substituer par un synonyme.
- substituer par un nom.
- reformuler à partir d'un exposé.

1- Activités de production :

- l'exposé oral.
- la lecture à haute voix.

2- Activités de compréhension :

- la compréhension orale.
- la reformulation.

1.1-L'exposé oral :

Concernant l'exposé oral, on propose des thèmes différents qui ne sont pas liés seulement au projet pédagogique. On explique aussi aux élèves les moyens de hiérarchiser l'information :

- Plan du travail.

- Introduction.
- Développement.
- Conclusion.

Parler assez fort pour qu'ils vous entendent, maintenir leur attention en les regardant pour faciliter le contact avec eux.

Dans le but de développer la compétence à communiquer avec les autres, maîtriser le non verbal : la voix et l'attitude, nous présentons différents exercices.

Objectifs : - prendre la parole en public.

- communiquer : - prendre en compte les autres
- parler plus fort.

Exercices n°01 : prendre la parole.

Dans chaque activité d'expression orale, on choisit quelques élèves pour se présenter devant les autres.

Consigne : présente – toi devant tes camarades.

« Bonjour, je m'appelle....., je suis né le.....

J'habite à.....Je suis un élève de quatrième année moyenne à l'établissement..... »

Exercice 02 : mémoriser rapidement (des phrases, paragraphe).

Consigne : lis la phrase silencieusement puis répète- la devant tes camarades en les regardant.

a- phrases courtes :

1- Il est généreux, il a beaucoup d'amis. Elève 1

2- J'aime ce livre car il me rappelle mon enfance. Elève 2

3- Le voyage change les idées. Elève 3

4- Il a cassé le vase de porcelaine. Elève 4

5-L'élève travaille sérieusement.

6-Les enfants s'amuse dans la cour de l'école.

7-les joueurs vont engager la partie.

8-J'ai acheté un dictionnaire.

b- phrases longues :

1- Un avion vient de s'écraser dans le désert. On retrouve des morceaux de l'avion dispersés sur les dunes. —————> Elève 1

2- Les habitants disent qu'ils n'ont pas besoin d'un parc, il ne fait pas vivre les gens. Ils ont besoin d'une usine ———> Elève2

3- Pour passer ses vacances, Mr Berkane veut aller à la campagne mais il a peur de s'ennuyer ———> Elève 3.

4- l'équipe est mieux organisée en défense mais elle n'a pas une bonne attaque. Elle manque de condition physique et d'entraînement —————> Elève4.

c- paragraphe

Le vélomoteur est à l'heure actuelle, le seul moyen de transport rapide et pratique. Pour se déplacer dans la capitale. En effet, on ne peut pas utiliser l'automobile à cause des embouteillages et des difficultés de stationnement. Il n'est pas intéressant d'autre part de recourir aux taxis car leur utilisation revient cher. L'autobus n'est guère plus intéressant, les stations et les arrêts étant souvent trop éloignés de l'endroit où il faut se rendre.

Remarque : on peut faire le même exercice mais en sélectionnant un court énoncé d'un texte. L'élève le mémorise, lève les yeux et le dit en regardant les autres. Ces exercices permettront à l'élève d'apprendre à regarder ses camarades, de prendre en compte l'auditoire, capter son attention.

Exercice n°03 : gérer l'intensité de la voix.

Apprendre à produire, varier la force de la voix, à modifier l'intensité en la réduisant progressivement puis en l'augmentant.

Consigne 1: lis les phrases suivantes :

a- Bonjour, tu vas bien !

b- Le professeur est absent aujourd'hui.

c- " Une fille de quatorze ans, presque femme, et un garçon de treize ans, vêtu en collégien, s'avancèrent d'un air timide et gauche."

G. de Maupassant.

1)- En chuchotant, (parler à l'oreille d'un camarade).

2)- En parlant plus fort pour que les autres t'écoutent (les élèves en classe).

3)- En parlant très fort pour que ceux qui sont en dehors de la classe t'écoutent.

Remarque : on peut faire lire les phrases par un même élève ou par deux élèves, le premier commence doucement et le deuxième finit très fort.

Consigne2 : lis la phrase doucement puis plus fort.

1)- seul l'arbre peut lutter contre la pollution.

2)- le petit garçon a demandé de l'argent à son patron.

3)- la cour de notre collège est trop petite.

4)- le tabagisme doit être combattu.

Consigne 3: lis la phrase en commençant doucement mais en finissant très fort.

1- les jeunes d'aujourd'hui ne lisent que des B.D.

2- la publicité envahit les journaux et la télévision.

3- la discipline dans les collèges n'est pas assez sévère.

4- Il est agréable de vivre à la campagne.

1.2-La lecture à haute voix :

Pour la lecture à haute voix, l'identification des mots pose un obstacle à la compréhension ; l'élève accorde une attention au déchiffrement, occupé par la reconnaissance des mots (mécanismes de bas niveau), l'accomplissement des opérations de haut niveau est entravé: il ne comprend pas ou il comprend difficilement.

La lecture silencieuse en classe et les exercices qu'on proposera l'aideront à développer la compétence de lecture. (Automatiser les processus de bas niveau et mettre en œuvre les opérations de haut niveau). Lire par groupe de mots, former des unités de sens mises en œuvre par l'intonation et les pauses. L'intonation est une caractéristique liée aux types de la phrase.

Objectifs :

- Respecter la ponctuation.
- Reconnaître les mots.
- Identifier les groupes syntaxiques.

L'expérimentation de cette activité n'était pas pour parler des problèmes de dyslexie, des troubles de lecture mais pour aider les élèves à améliorer la qualité de la lecture à haute voix en classe de langue étrangère, entraîner un apprentissage de la communication.

Pour développer cette activité, nous cherchons à encourager les élèves à la lecture silencieuse pour marquer les pauses, regrouper les mots dans les catégories syntaxiques, à développer la reconnaissance automatique des structures syntaxiques dans un texte, à respecter la ponctuation et à maîtriser le débit et l'intonation (aspect non verbal de la communication.)

Avant d'entamer la lecture à haute voix, nous réfléchissons à préparer cette lecture en classe.

D'abord en lisant le texte à voix basse, le comprendre puis le lire à haute voix pour communiquer son sens. Pour cela, on choisit des textes courts adaptés à leurs niveaux pour qu'ils puissent les lire facilement.

Exercice n° 01 : identifier la ponctuation :

Consigne : entoure la virgule et encadre le point dans le texte suivant.

Texte1 :

Maman, je suis maintenant dans ce nouveau lycée.

Tout se passe bien. Les élèves ont du mal à s'adapter au fait que je ici pour apprendre des choses, et non pas pour avoir des amis. La concurrence n'est pas aussi rude que dans mon ancien lycée. Les garçons jouent au football tandis que les filles se maquillent tout en faisant attention à ne pas casser les ongles. Nos professeurs sont, quand à eux, très intéressants mais je les trouve tout de même un peu sévères. Pour ce qui concerne les élèves, c'est complètement différent. Mais bon, j'essaie de ne pas y penser. Pour le moment je m'ennuie, mais maintenant je ne devrais pas chercher comment trouver des amis.

Remarque : après l'identification de la virgule et du point, l'élève lit le texte en marquant une pause à la virgule et une pause longue au point.

Il peut lire aussi en marquant le point et la virgule avec deux sons différents.

Exercice n°2: reconnaître les lettres de l'alphabet.

Consigne : lis les mots en t'aidant des indications :

Une sa / lle.

Un na / vi / re.

Une da / me.

Un gê / teau.

Une vi / lle.

Un pi / geon.

Une sou / pe.

Un ga / ra / ge.

Une to / ma / te.

Un cha / let.

Exercice n°03 : reconnaître les mots.

Consigne 1 : lis les mots en utilisant la décomposition syllabique :

Il est beau.

Il est ca / l / me.

Il est d / rôle.

Il est jo / li.

Il est co / nnu.

Il est ma / la / de.

Il est po / li.

Je suis pa / r / ti.

Consigne 2 : fais une lecture silencieuse du texte, souligne les mots difficiles et décompose-les en syllabes :

Texte2 :

Sur le perron, une dame apparut, parée pour la visite, coiffée pour la visite, avec des phrases prêtes pour la visite. Ce n'était plus la fillette bandasse et fade que j'avais ces dames sans âge, sans caractère, sans élégance, pondueuse, la poulinière humaine, la machine de chair qui procréé sans autre préoccupation dans l'âme que ses enfants et son livre de cuisine.

Guy de Maupassant.

Pour progresser en lecture, il faut connaître plus de mots, avoir un bagage lexical et orthographique important. On peut proposer des exercices lexicaux :

Consigne 1 : recopie chaque mot dans la bonne case :

Stéthoscope, bougie

Gâteau, pansement

Jus, infirmière

Cadeaux, piqure

Soigner, offrir

Anniversaire	Médecin

Consigne 2 : complète le texte suivant avec les mots :

Voie-voyageurs-gare-wagon-train.

Le chef de.....annonce l'arrivée du, dans un bruit assourdissant, le
voilà sur laIl est formé de plusieurs.....Des
.....descendent et d'autres montent.

Exercice n°04 : identifier les syntagmes.

Consigne : sépare le syntagme nominal du syntagme verbal dans :

- a- Le professeur explique la leçon.
- b- Le petit garçon joufflu a beaucoup d'amis.
- c- Sur place, le car arrive et démarre lentement.
- d- "Dans l'église sombre et paisible, d'autre personnes étaient agenouillés".
E. Hemingway.
- e- "C'était une femme originale et solitaire" A. Camus.

Remarque : pour chaque syntagme, on définit la fonction de chaque mot.

Exercice n°04 : associer le début et la fin d'une phrase.

Consigne : relie par une flèche le groupe nominal et le groupe verbal des phrases suivantes (le début et la fin de la phrase) :

-Le médecin	-explique la leçon.
-Le mécanicien	-coupe du bois.
-Le bucheron	-soigne les malades.
-Le professeur	-répare la voiture.
-Le plombier	-remet une lettre à Zinou
Le facteur	- change les pansements.
-Le dentiste	-répare les robinets.
-Le gardien	-soigne les dents.
-L'avocat	-ouvre le grand portail.
L'aide saignante	-défend l'accusé.

Même consigne :

-Nous	- tombent sur terre.
-Ils	-sommes ravis de vous voir.
-Il	-tue le loup.
-J'	-ai regardé le film.
-Tu	-avez déménagé le mois passé.
-Vous	-finis tes préparatifs.

Exercice n°05 : remettre en ordre des groupes de mots pour former une phrase.

Consigne : remets en ordre les phrases suivantes :

a-Trois groupes de mots :

- mes vêtements-lave-ma mère.
- étale-le drap-maman.
- Yasmina-ses amis-aime.
- rêve-la fillette-de voyager.
- ma-ma grand mère-pense-sœur-à.
- le facteur-les enveloppes-distribue.

- l'enfant-la fenêtre-a ouvert.
- bois-une tisane-je.
- b-Quatre groupes de mots :
- dans mon tiroir -j' -ai-des cartes postales.
- prendrons-le train-nous-de midi.
- ai fait-un voyage- j' -en avion.
- le temps-il-de réfléchir-prend.
- achètes-des gâteaux-tu-pour la fête.
- chaque nuit-de la lecture-je-fais.
- de belles plantes-a-ma tante-dans le jardin.
- en Espagne-il-pendant les vacances-veut voyager.

Consigne : lis le texte silencieusement et sépare les syntagmes par une barre oblique.

Texte3 :

Nous avons passé ensemble une longue journée qui m'avait paru longue/ nous nous étions bien promis que toutes nos pensées / nous seraient communes à l'un et à l'autre / et que nos deux âmes / désormais n'en feraient plus qu'une / un rêve qui n'a rien d'original / après tout / si ce n'est que / rêvé par tous les hommes / il n'a été réalisé par aucun /

Ch. Baudelaire.

Remarque : après le découpage, on fait une lecture à haute voix en prononçant le syntagme d'un trait.

Pour entraîner l'élève à réguler son débit, on propose l'exercice suivant :

Consigne1 : lis très lentement la phrase :

« Il était une fois, une méchante femme veuve qui avait deux filles, l'aînée était orgueilleuse et désagréable, la cadette au contraire belle et gentil. »

Charles Perrault.

Consigne 2 : lis très vite :

« Le moyen de transport terrestre le plus ancien et sans doute le plus ancien de l'humanité. Sur son dos l'homme portait ses marchandises, les produits de la chasse, la pierre pour construire et le bois »

Meslie découvertes, Turin.1980.

Exercice 06: travailler l'intonation.

Consigne : lis les phrases suivantes :

1- a- Il est là. Affirmative.

b-Il est là ? Interrogative.

c -Il est là ! Exclamative.

2-a-Je suis la seule à porter une jupe plissée aujourd'hui.

b-Je suis la seule à porter une jupe plissée aujourd'hui ?

c-Je suis la seule à porter une jupe plissée aujourd'hui !

3-a-Dans son filet, il a un paquet de café des sachets de thé.

b-Dans son filet il a : un paquet de café et des sachets de thé.

4-a-J'applaudis la scène du balcon.

b-J'applaudis la scène, du balcon.

5-a-L'un d'eux me dit : « Et si tu nous parlais un peu de ton pays ! »

b-L'un d'eux me dit : « Et si tu nous parlais, un peu, de ton pays ! »

6-a-J'ai vu les voleurs de la voiture.

b-J'ai vu les voleurs, de la voiture.

7-a-L'infirmière lui nettoyait sa plaie et lui a fait un pansement.

b-L'infirmière lui nettoyait sa plaie et, lui, a fait un pansement.

8-a-La mère est si grande et tu es si petite !

b-La mère est, si grande et tu es, si petite !

Identifier les types de phrase :

Consigne2 : transforme les phrases et n'oublie pas le point d'exclamation :

Modèle : -La maison est spacieuse.

Quelle maison spacieuse !

-La chienne est docile.

Quelle.....

-Le garçon est impoli.

Quel.....

-Le spectacle est beau.

Quel.....

-Les fleurs sont jolies.

Quelles

Consigne3 : souligne les phrases qui posent des questions (interrogatives) :

-On a terminé notre travail.

-Veux-tu te promener avec nous ?

-Quelle mélodie !

-Aimes-tu ce gazouillement ?

-Préfères-tu écouter la musique ?

2.1-Identifier le thème et l'idée principale :

Concernant l'activité de compréhension orale, le problème se trouve au niveau de l'accès au sens du texte écouté (nombre d'écoute : 2 à 4 fois).

Le document oral fournit des pistes à partir desquelles l'auditeur construira le sens en utilisant ses connaissances antérieures et son expérience. L'apprenant peut traiter les nouvelles données de façon significative en établissant des liens entre ses connaissances en mémoire. Il est donc important qu'il sache utiliser ces connaissances à la fois pour l'appréhension et pour élargir son langage cognitif.

Permettre à l'apprenant d'accéder au sens d'un message par le décodage, il faut activer des connaissances de haut niveau et de bas niveau.

Les opérations de haut niveau : la portée globale d'un texte, partir des unités de signification à une saisie globale du texte : reconnaissances de l'organisation du texte, sa cohérence, sa cohésion et de sa structure.

Les opérations de bas niveau : partir de la globalité du texte pour approcher le sens jusqu'aux termes isolés, les unités de signification : lexicale, éléments morphologiques, marques de l'énonciation.

La combinaison entre les deux opérations : construire du sens en combinant entre les connaissances antérieures et les éléments apportés par le texte.

Objectif :

- Décoder le message.
- Repérer les informations essentielles.
- Organiser les informations.

Pour obtenir l'objectif que nous cherchons à la compréhension orale par l'écoute des textes, il faut commencer par :

1)- Le choix des textes :

Ne pas se contenter des textes du manuel de l'élève qui traitent des sujets liés au projet pédagogique.

Varié les thèmes permet à l'élève d'avoir l'occasion de traiter différents types de textes. Cette variation suscite une attention de la part des élèves.

2)-L'écoute active :

Écrire les questions au tableau, puis faire écouter le texte aux élèves pour prêter l'attention de l'élève à l'information pertinente. Il est important de dire aux élèves ce qu'ils doivent faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment d'écoute.

L'écoute active est à la base de la communication efficace, on doit habituer l'élève à l'acquiescer, à se concentrer sur ce qu'il écoute pour bien comprendre ce qui est dit. Pour ce faire, on lui demande d'être attentif : suivre, écouter, essayer de comprendre, laisser l'autre parler sans l'interrompre et rester bienveillant.

Cela permet de recueillir l'information, recevoir le message et le comprendre. Il s'agit d'éduquer l'écoute, d'avoir l'attitude d'écoute.

Exercice n° 01 : trouver le thème du texte :

Consigne : écoute le texte et choisis la bonne réponse :

Dans ce texte on parle d' :

a- une ville.

b- un village.

b- un quartier.

Texte 1 :

La ville de Baylen avec ses toits, ses tuiles, son école rose et ses maisons blanches accroupies au pied de la tour formait un admirable premier plan. Plus loin, les champs de blé ondoyaient en vagues d'or. Tout au fond, au dessus de plusieurs rangs de montagnes l'on voyait briller comme une découpe d'argent la crête lointaine.

Sierra- Nevada.

Exercice 02 : trouver l'idée principale :

Consigne : écouter le texte puis choisis la phrase qui correspond à l'idée principale du texte.

- a- un enfant qui aime jouer.
- b- un enfant qui aime travailler.
- c- un enfant qui n'aime pas travailler.

Texte 02 :

Je commençai de bonne heure à travailler, et cela me faisait un très grand plaisir, j'aidais ma grand-mère à faire le ménage et à faire la cuisine, je balayais, ce qui était assez difficile, car il y avait beaucoup de pailles à la maison ; j'essuyait les vieux meubles luisants et j'étais heureux quand les belles surfaces de bois planes luisaient ; quand les moulures luisaient comme un trait j'en avais un plaisir entier : c'est de ce temps lointain que je connais et que j'aime le ménage bien fait ; ou bien j'épluchais les pommes de terre frites ; j'écosais les pois verts.

Je n'allais pas beaucoup jouer parce que cela n'est pas utile et même n'est gère amusant ; je n'aimais pas jouer avec des jouets ; j'en avais quelques uns que maman l'avait achetés, pas cher ,parce qu'il ne faut dépenser beaucoup d'argent ; j'en avais quelques uns aussi que l' on m'avait faits ou que je m'étais faits moi-même ; j'aimais un peu mieux jouer aux jeux, surtout dans la rue ,mais j'aimais encore

mieux travailler .J'aimais travailler bien ,j'aimais travailler vite , j'aimais travailler beaucoup.

D'après Charles Péguy.

Remarque : on peut travailler le même exercice mais sans aucune proposition.

Exercice n°03 : inférer l'idée principale :

Consigne : écoute le texte puis réponds par vrai ou faux :

- les porcs épiques se sont rapprochés pour se protéger de l'homme.
- la distance moyenne permet aux porcs épiques de s'éloigner.
- les hommes peuvent vivre ensemble à condition d'accepter les défauts des autres.

Texte 03 :

Par une froide journée d'hiver, un troupeau de porcs épiques s'était mis en groupe serré pour se protéger de la gelée par leur propre chaleur. Mais immédiatement, ils ressentirent les atteintes de leurs piquants, ce qui les fit s'éloigner le uns des autres. Quand le besoin de se réchauffer se faisait sentir, ils se rapprochaient de nouveau. Mais le même inconvénient se reproduisait.

Les pauvres rongeurs étaient ballottés entre les deux souffrances jusqu'à ce qu'ils aient trouvé une distance moyenne qui rendit leur situation supportable.

Ainsi, le besoin de vivre ensemble pousse les hommes les uns vers les autres ; mais leurs insupportables défauts les dispersent de nouveau. La distance moyenne qu'ils finissent par découvrir et à laquelle la vie en commun devient possible, c'est la politesse et les bonnes manières.

Arthur Schopenhauer.

Exercice n° :04 : organiser l'information.

Consigne : écoute le texte, souligne l'idée principale puis énumère les idées secondaires dans les phrases suivantes.

L'usage du tabac est très nocif car il agit sur l'individu et l'environnement.

- 1- l'usage du tabac dégrade la santé.
- 2- il altère le bon fonctionnement intellectuel.
- 3- il diminue les capacités d'autonomie.
- 4- il pollue l'air et cause des accidents et des incendies.

Texte 4 :

L'usage du tabac est très nocif car il agit non seulement sur l'individu mais aussi sur son environnement.

D'abord, l'usage du tabac dégrade la santé parce que son action sur le plan individuel se manifeste par un ensemble de maladies différentes comme les cancers.

Par ailleurs, il altère le bon fonctionnement intellectuel. En effet, il diminue les capacités d'autonomie, de réflexion par l'effet de dépendance. On devient alors esclave du tabac.

Enfin, il est néfaste sur le plan social et sur l'environnement. Fumer c'est obliger les autres à respirer un air pollué et à s'empoisonner malgré eux.

Il faut signaler que le tabac est aussi responsable d'un certain nombre d'accident et d'incendies par défaut d'attention.

Exercice n°05 : comprendre globalement une phrase/ un texte.

Consigne 1 : parmi les verbes suivants, choisis celui qui va dans la bonne phrase :
est-tousse-fais-décolle-entre-lit-se brosse-prend-irai-fouette.

- Le fellahles branches de l'olivier.
- Réda..... .. les dents.
- Le malade.....très fort.
- Samira une bonne infirmière.
- La maitressele sujet de composition.
- L'avion.....lentement.
- j'.....à la compagne, cet été.

- Le train.....en gare.
- Ma grand-mère.....son médicament, chaque soir.
- Je.....mes devoirs à la maison.

Consigne 2 : complète le texte par les verbes suivants :
 avait-fut-se décida-était-rassura-avait monté-craignait-est- dit-guérissent-avait.

Texte : Le petit malade.

Il mal à la gorge. C'..... une angine. Le lendemain, la fièvre
 Son père à faire venir le médecin. Celui-ci d'abord un peu inquiet. Il
 une complication de la rougeole : il y..... alors une petite épidémie. Mais,
 après avoir bien examiné la gorge et le corps d'André, il les parents. « Non, ce
 n'..... pas la rougeole »,.....-il .Les gargarismes, la potion ordonnée
 l'enfant.

C. Braibant

Le soleil de Mars

Exercice 06 : identifier la structure d'un texte.

Consigne : écoute le texte pour compléter le tableau :

1- le narratif	
La situation initiale
La situation médiane	*
Déroulement des événements	*
	*
La situation finale

Texte :

Il était une fois un pauvre homme. Il était bossu. Il partait toujours à la pêche. De méchants garçons passèrent. Voyons sa bosse, ils se moquèrent de lui et finirent par troubler sa pêche. Comme il faisait semblant de ne pas les voir et de ne pas les entendre, ils se laissèrent de le déranger et partirent s'amuser plus loin, au bord de la rivière. Tout à coup, l'un d'eux tomba à l'eau il allait se noyer.

Le bossu se jeta bravement à l'eau et le retira, voyons cela les enfants regrettèrent ce qu'ils avaient fait. Ils demandèrent pardon au brave et généreux bossu. Il leur avait donné une bonne leçon de bonté.

P.J. Stal

2- le descriptif	
Description du personnage
Portrait physique
Portrait moral

Texte :

C'était un homme comme tant d'autres, seulement, il est bel, bon et généreux. Il à l'art d'être grand père le savoir faire et le savoir parler. Il porte toujours son costume de flanelle crème à rayures noires, un gilet bavé par une chaîne de montre. Soucieux de notre éducation, il ne cesse de nous donner conseil. J'aime bien l'écouter.

L'explicatif	
Phénomène
Cause
Conséquence
Solution

Texte :

La pollution menace notre environnement. Chaque jour, notre air se dégrade de plus en plus.

Pour vivre, un être humain ou vivant a besoin de respirer, or la qualité de l'air que nous respirons dans les villes ne cesse de se polluer.

En effet, notre air s'appauvrit en oxygène, ceci peut engendrer des maladies pulmonaires et des troubles cardiaques. Pourquoi cet appauvrissement ? C'est que l'oxygène est le principal carburant du progrès. Tous nos moteurs en brûlent des quantités énormes, ceux de nos automobiles, de nos avions.... Ceux de nos industries consommeraient dans le monde deux cents fois plus d'oxygène que la totalité des êtres vivants sur la planète. Le seul facteur d'équilibre ce sont les plantes qui se nourrissent de gaz carbonique, assimilent le carbone et rendent l'oxygène.

L'argumentatif	
L'opinion de l'auteur
Les arguments	* * *

Texte :

Rien n'est charment, à mon sens, comme cette façon de voyager. On s'appartient, on est libre, on est joyeux : on est tout entier et sans partage aux incidents de la route. On part, on s'arrête, on repart, rien ne gêne, rien ne retient, on va et on rêve devant soi. La marche berce la rêverie ; la rêverie voile la fatigue, la beauté du paysage cache la longueur du voyage. A chaque pas qu'on fait il nous vient une idée. Et bien des fois, assis dans l'ombre, au bord d'une route, sous un arbre plein d'oiseaux, j'ai regardé passer devant moi, comme un tourbillon, la diligence contenant je ne sais quels voyageurs lourds, ennuyés et assoupis.

Victor Hugo.

Remarque : pour compléter le tableau, on fait plusieurs écoutes : 1^{ère} écoute pour trouver la situation initiale, 2^{ème} écoute pour trouver la situation médiane, 3^{ème} écoute pour trouver la situation finale pour le texte narratif. La même chose pour les autres textes(descriptif, explicatif et argumentatif).

Exercice 06 : repérer les articulateurs logiques :

Consigne : écoute le texte et relève les arguments à l'aide des articulateurs logiques.

Texte :

Les gens pensent que la télévision est un danger. On lui reproche d'appauvrir les discussions familiales, d'inciter les gens à veiller et de pousser les jeunes à la violence. Moi, je ne crois que la télévision à des aspects positifs.

D'abord, elle est un bon délassement. Après une bonne journée de travail, Il est agréable de pouvoir regarder un bon film, Un bon spectacle ou une bonne émission.

Par ailleurs, la télévision nous informe. C'est une information par l'image, souvent diffusée en direct.

C'est une information plus vivante que l'information de la presse écrite.

Plus encore, la télévision nous instruit, elle nous documente sur les différents sujets que nous connaissons mal ; la vie des animaux, la géographie des pays lointains, les arts, la musique etc.

Pour ces trois raisons, je pense que la télévision est une invention bénéfique.

JEAN Durand

Exercice n07 : la reconstruction du texte.

Consigne : remet en ordre le texte :

Texte : Trois papillons

Enfin les trois amis arrivèrent près d'un grand peuplier qui leur offrit l'abri de ses branches feuillues. Ils avaient froid. Mais ils se sentaient heureux de connaître la force de l'amitié qui les unissait.

Il était une fois, trois papillons, trois amis jouaient dans la prairie. L'un avait des ailes blanches, l'autre les jaunes ; le troisième était rouge.

La pluie survint et les trois papillons cherchèrent à se mettre à l'abri. Une blanche marguerite agitait sa couronne sous la pluie. « Douce fleur, accueille-nous ! » demande les papillons. « Je veux bien recevoir le papillon blanc qui me ressemble comme un frère. Que les autres cherchent plus loin ! »-« Allons plus loin ensemble, dit le papillon blanc à ses amis. J'aime mieux rester sous la pluie que de me séparer de vous ».

Et les trois papillons voltigèrent sous les lourdes gouttes. Ils virent au loin une tulipe d'or. « Bonne tulipe, abrite-nous ! Si tu nous chasse, nous allons peut être mourir ! » « Trois, c'est trop, répondit-elle. Vous beau papillon jaune, restez avec moi ! Que les autres aillent chercher plus loin ! »

Mais le papillon jaune répondit comme le papillon blanc. Les ailes lourdes. Les trois amis allèrent auprès d'un coquelicot. « Beau coquelicot, aie pitié de nous ! » « Je ne puis pas, dit la fleur d'un rouge éclatant. Passe encore le papillon rouge ! Que les autres cherchent ailleurs ! » « Cherchons encore ensemble, dit le papillon rouge et ne nous quittons pas. »

K.Seghin

Exercice 08 : extraire les éléments principaux (type de texte).

Consigne : complète le tableau :

Texte : Le canari et l'éléphant

Il y avait une fois, un éléphant et un canari qui vivaient dans le même coin de la forêt. L'éléphant était très gros et très fort ; le canari, petit et malin. Chacun prétendait être le roi du même coin de la forêt.

Un jour, l'éléphant dit à l'oiseau : « Celui de nous deux qui boira la plus grande quantité d'eau sera roi. »

Le petit canari réfléchit et dit : « Bon, mais il nous faut trouver de l'eau maintenant. » et il montra le chemin.

L'éléphant suivait pendant que le canari volait en avant ou se perchait sur une branche pour attendre son compagnon.

L'oiseau allait toujours menant l'éléphant à travers des grandes rivières et des lacs. Après un long voyage, ils arrivèrent à la mer.

La marée montait, et le rusé canard dit à l'éléphant : « Regarde, il y a beaucoup d'eau ici. Tu es le plus grand, c'est à toi de commencer. » L'éléphant se mit à boire. « Continue disait le canari d'une voix encourageante. Je pourrai faire mieux. Bois encore. » L'éléphant buvait toujours.

« Mais, dit le canari, tu ne bois pas ! Ça ne se voit pas. Regarde l'eau monte. » L'éléphant buvait désespérément, mais l'eau montait toujours et le repoussait en arrière jusqu'à ce qu'il tombe épuisé.

Le canari attendit, pour permettre à l'éléphant de se reposer, jusqu'au changement de marée. Il descendit alors au bord de la mer, y plongea le bec, fit semblant de boire et attendit un peu. Il suivit ensuite l'eau qui se retirait. Il attendit jusqu'à ce que la marée se retirât. Il revint alors vers l'éléphant et s'exclama : « Tu vois tout ce que j'ai bu ! » Et le canari se déclara roi de cette forêt, pour toujours.

Barbe Baker

Les personnages	Le lieu	La situation

On peut aussi proposer l'exercice suivant :

1^{ère} écoute : répondre aux questions : qui parle ? A qui ? Ou se passe la situation ?...En répondant à ces questions, ils vont faire des hypothèses.

2^{ème} écoute : vérifier les hypothèses. Questions de structuration du discours.

3^{ème} écoute : confirmer, infirmer les hypothèses.

2.2-La reformulation :

La remédiation à ce niveau repose surtout sur la reformulation de la phrase qui était un problème majeur pour presque tous les élèves.

Pour s'entraîner à la reformulation, il faut la pratiquer en classe. Puisque nos élèves ne sont pas habitués à cette activité, on commence par un exercice d'identification en proposant plusieurs reformulations parmi lesquelles l'élève doit choisir la bonne.

La reformulation permet de vérifier le contenu du message émis .Elle consiste à répéter ce que l'interlocuteur a compris. Elle implique une écoute attentive et exige une suspension de son propre jugement. Travailler avec des phrases simples et courtes, développer des compétences morphosyntaxiques, proposer des exercices pour aider l'élève à la mémorisation des phrases écoutées.

Objectifs : - Identifier la reformulation.

- Repérer le mot à reformuler.
- Identifier la nature du mot à substituer.
- Substituer par : - un synonyme
 - la nominalisation.
- Substituer une proposition subordonnée.
- Reformuler une phrase.

Exercice n° 01 : choisir la bonne reformulation.

Phrase 1 : il est fatigué car il a beaucoup travaillé.

a- il est épuisé car il a beaucoup travaillé.

b- il est fatigué car il n'a pas beaucoup travaillé.

c- il est malheureux car il a beaucoup travaillé.

Consigne : parmi les trois propositions, choisis celle qui peut remplacer la phrase "1".

Phrase2 : il est heureux bien qu'il soit pauvre.

a- il est heureux bien qu'il soit riche.

b- il est triste parce qu'il est pauvre.

c- il est heureux malgré sa pauvreté.

Même consigne.

Remarque : on explique aux élèves que la reformulation est la substitution de mots ou groupe de mots en gardant le même sens.

Exercice n°2 : déterminer les éléments à substituer.

Consigne : dans les phrases suivantes, souligne le mot ou les mots qui peuvent être substitués :

1- La ville se situe à 12 km de chez moi.

2- J'adore voir le paysage au coucher de soleil.

3- Elle demeure ma meilleure amie.

4- Ces fleurs ne poussent pas bien.

5)- Le médecin donne un traitement pour soigner la grippe de mon père.

Exercice n°3 : donner la nature des mots.

Consigne : quelle est la nature des mots soulignés :

Texte :

L'air de la terre est devenu irrespirable. Certains endroits sont devenus inhabitables à cause de tous les irresponsables qui polluent notre belle planète.

C'est intenable ! Un nuage grisâtre plane constamment sur les usines. Il faut réagir rapidement.

Phrase :

- 1) – les policiers doivent donner des preuves de la culpabilité de cet homme.
- 2) – l'équipe de football a une bonne défense.
- 3)- les hommes d'affaires voyagent beaucoup.
- 4)- cette jolie petite fille porte une robe fleurie.

Exercice n°4 : substituer un mot :

Liste de mots : animaux – content- croix- beaucoup- travail- malheureux.

- 1- je pense qu'il ne vient pas aujourd'hui.
- 2). Il n'a pas d'emploi.
- 3). Salim est heureux parce qu'il a réussi.
- 4)- je me demande pourquoi il est triste.
- 5)- grand nombre de bêtes sauvages sont menacés de disparition.

Consigne : remplace le mot souligné par l'un des mots de la liste.

Exercice n°5 : substituer par un synonyme.

Consigne1 : remplace les mots soulignés par un synonyme.

- 1)- Je me rappelle du jour ou j'ai reçu ta lettre.
- 2- Nulle peine n'égale celle d'une mère qui voit mourir son fils.
- 3- Le refuge est une maison en bois.

4-Le premier joueur donne les cartes aux autres participants.

Consigne2 : reprends le texte suivant et remplace les mots soulignés par des synonymes :

Texte :

Parmi les grands savants du monde entier, il y a une femme extraordinaire.
Marie Curie.

A dix ans, elle était la meilleure élève de sa classe. Pourtant, elle avait deux ans de moins que les autres et c'était difficiles.

Venue en France, elle allait découvrir un produit nouveau qui permet de guérir de graves maladies.

Remarque : ces exercices se font avec l'utilisation du dictionnaire.

Exercice n°06 : substituer un verbe ou un adjectif par un nom.

Consigne 1: complète par un nom qui correspond au verbe souligné :

- 1)- Les élèves participeront à la fête. —> La...des élèves est évidente.
- 2)- Une entreprise rénovent ce quartier, cela a commencé il y a un an —> La.....par une entreprise a commencé il y a un an.
- 3)- Il espère qu'elle viendra —> Il espère sa.....
- 4)- Il attend qu'elle revienne —> Il attend son.....
- 5)- L'avion atterrit à 14h —> L'....de l'avion à 14h.
- 6)- Salim hésite de se décider et cela nous énerve —> L'.....de Salim nous énerve.

Consigne 2: Complète par un nom qui correspond à l'adjectif souligné.

- 1)- La mer est immense et cela m'effraie —> L'.....de la mer m'effraie.
- 2)- Ma mère a été malade et elle l'a caché —> Ma mère a caché sa.....

3)- La pluie a été insuffisante et les récoltes ont souffert → Les récoltes ont souffert de l'.....de la pluie.

4)- L'automobiliste doit être prudent → La.....est recommandée à l'automobiliste.

5)- La pluie est absente au Niger ce qui menace les récoltes → L'.....de la pluie au Niger menace les récoltes.

Les phrases choisies pour faire les reformulations sont en général des phrases courtes et simples pour faciliter à l'élève le décodage du message. On peut proposer aussi des exercices de substitutions des propositions subordonnées (relative, complétive.....).

Exercice 07: substituer une proposition subordonnée complétive par un nom.

Consigne : remplace la complétive par un nom :

- 1- Je doute qu'il vienne
- 2- Elle ne s'attendait pas qu'il refuse
- 3- Je souhaite que tu réussisses.
- 4- On nous a annoncé que le président visitera la ville.

Exercice 08: reformuler une phrase.

Consigne : reformule les phrases suivantes en substituant les mots et en gardant le même sens.

- 1)- Les élèves se rassemblent dans la cours.
- 2)- Marcher est bon pour la santé.
- 3)- Karim est absent et cela m'inquiète.
- 4)- Elle est heureuse qu'il retourne à la maison.

Exercice 09 : reformuler à partir d'un exposé.

On peut de mander à un élève de préparer un exposé pour le présenter en 10 minutes. Toutes les deux minutes, on interrompe l'exposé et on demande aux élèves de reformuler ce qu'ils ont écouté.

Conclusion :

Dans le but de développer des compétences communicatives des élèves à l'oral, nous avons proposé plusieurs exercices qui les aideront à surmonter leurs difficultés.

* pour un bon fonctionnement de la communication, il faut que le non verbal accompagne le verbal. Dans la présentation d'un exposé, il faut parler assez fort pour que l'auditeur entende. Maintenir son attention par le regard pour faciliter le contact avec lui.

* pour aider les élèves à lire à haute voix, nous avons présenté des exercices d'accès à la lecture silencieuse qui est une phase préparatoire à la lecture à voix haute pour encourager le développement de l'automatisme et la reconnaissance des mots et des syntagmes pour parvenir à cet objectif, on demande aux élèves de faire une lecture silencieuse pour :

- Marquer les pauses.
- Regrouper les mots dans des catégories syntaxiques appropriées.
- Reconnaître les mots nouveaux (lecture syllabique).

* écouter n'est pas un acte facile pour les élèves en langue étrangère, on leur explique ce qu'ils doivent faire en écoutant (écoute active).

Pour la compétence de compréhension orale, nous avons proposé des exercices qui aident l'élève à acquérir des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés, à faire des hypothèses de ce qu'il a écouté et compris, de les hiérarchiser, de comprendre globalement et en détail.

*pour reformuler, nous avons expliqué à l'élève qu'il détermine d'abord les éléments et à les substituer par la suite. Nous l'avons encouragé à utiliser et à chercher dans un dictionnaire le sens des mots et leur synonyme. On lui a appris quelques règles de substitution. Particulièrement, prêter l'attention à écouter pour pouvoir reformuler.

Cette recherche s'était attachée à l'observation et la détermination des difficultés rencontrées par les élèves de quatrième année au collège dans la communication :

L'objectif était l'analyse des productions orales pour mieux comprendre le déficit observé chez la plus part des élèves, et le problème énorme que pose l'apprentissage de l'oral au collège et fournir une remédiation qui aide l'enseignant et l'élève à travailler l'oral en classe.

Nous avons commencé par la définition de l'expression qui est un acte de Co-existence dans lequel les mots prennent une signification, puis la communication comme la transmission d'un message, nous avons appuyé notre étude par les travaux sur la communication et les compétences mise en jeu dans la communication. Et cela nous a permis d'identifier les difficultés éprouvées dans les activités et pour chaque compétence. L'expérimentation des activités auprès des élèves nous amené à distinguer les difficultés de production (prise de parole) des difficultés de compréhension (décodage). Un problème de repérer et de maîtriser les indices verbaux et para verbaux : ce dysfonctionnement de la communication confirme notre hypothèse, l'insuffisance du développement des compétences communicatives.

L'analyse des difficultés a permis de proposer des exercices susceptibles de remédier aux lacunes des élèves de manière précise pour faciliter l'acquisition des compétences qui favorisent un bon fonctionnement de la communication.

Ces activités vont aider les élèves à surmonter les difficultés, à éviter les blocages et renforcer l'apprentissage de l'oral.

Enfin, pour développer une compétence de communication efficace, il faut travailler l'oral en classe comme objet d'enseignement, enseigner l'oral pour apprendre à prendre la parole, à écouter et à communiquer.

L'oral est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoir et savoir-faire mais aussi un objet d'apprentissage important dans la formation de nos élèves.

Il intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque professeur doit s'interroger sur sa pratique de l'oral.

Bibliographie

- 1)- ARCAN, Richard et BOURBEAU, Nicole (1998) : La communication efficace. De Boeck, Bruxelles. Paris .
- 2)- BEAD, Michel (1999) :L'art de la thèse. Casbah, Alger. 2005.
- 3)-BENVENISTE, Émile(1966) : Problèmes de linguistique générale. t1.Gallimard, Paris .
- 4)- BESSON, Robert (1980) : La pratique de l'expression française orale et écrite. André Casteilla .
- 5)-BESSE, Henri et PAPO E.(1978) :Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère.(coll)L.A.L.Hatier. Paris
- 6)- BRUNNEY, Pierre et DAMOISEAU, Robert (1969) : La classe de conversation. (coll.) Le Français dans le monde. Hachette.
- 7)- BRUNO, Olivier (1992) : Communication pour enseigner. Hachette. Paris .
- 8)- CHARMEUX, Eveline (1996) : Apprendre la parole. SEDRAP.
- 9)- FRANK, Marchand (1988) :Didactique du français. Enseigner à l'école élémentaire. Dela Grave .
- 10)- FREDERIC, François (1978) : Elément de linguistique appliquée à l'étude du langage de l'enfant. J. Baillière .
- 11) Gallisson, Robert (1982) : D'autres voies pour la didactique des langues. Ed. L.A.L. crédif. Hatier. Paris
- 12)- GARCIA- DEBANC, Claudine et DELCAMRE, Isabelle (2001) : Enseigner l'oral .
- 13)- HYMES, Dell (1984) : Vers la compétence de communication.Hatier, CRDIF (coll) L. A. L. Paris .
- 14)- JAKOBSON, Roman(1973) : Essais de linguistique générale. De Minuit. Paris.
- 15)- JOSSELYNE, Gérard-Naef (1987) : Savoir parler, savoir dire, savoir communiquer .Delachaux et Niestlé, Paris .

- 16)- LILIANE, Vezin (1968) : Communication des connaissances et activités de l'élève. PUV. Saint-Denis .
- 17)- MARCHAND, Frank (1988) : Didactique du français. Dela Grave. Paris.
- 18)- MEUNIER, Jean-Pierre (2003) : Approche systémique de la communication. De Boeck, Bruxelles .
- 19)- MOIRAND, Sophie (1982) : Enseigner à communiquer en langue étrangère. Hachette. Paris .
- 20)- NATHAN, Ferdinand (1973) : Grammaire pour l'expression. (coll) Louis Legrand. Ferdinand Nathan .
- 21)- REY, Bernard, CARETTE Vincent, DEFRANCE Anne et KHAN Sabine (2003) Les compétences à l'école. De Boeck .
- 22)- TAGLIANTE, Christine (1991) : L'évaluation. Clé International .
- 23)- TRIM, j.L.M., COSTE D., NORTH M.B. et SHEILS M.J. (2000) : Cadre Européen de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer.

Sitographie :

www.alsic.org: Février 2008.

www.assoc.asl.net: Avril 2008.

www.ccf.fr/bnf: Mai 2008.

www.clicnet.fr: Juillet 2008.

www.educnet.fr: Septembre 2008.

www.fabula.org: Décembre 2008.

www.google.com: 2008-2009.

www.larevuedesressources.org: Mars 2009.

www.limac.com: Mai 2009.

www.marges.linguistiques.free.fr: Juin 2009.

www.onl.inrp.fr: Juin 2009.

www.univ-rouhan.fr: Juillet 2009.

Annexe

Transcription du corpus

Corpus A : l'exposé oral

«La drogue»

A1 : aujourd'hui nous **allons** un exposé qui parle de la drogue/la drogue est **tout** matière naturelle ou artificielle qui provoque chez soins utilisateurs un déséquilibre xxxxxxxx//ouis de la drogue/produit extrait des plantes/comme cocaïne/Héroïne/etc/ produit chimique artificiel/ensuite toxicomanie est une sorte/**d'empoisonnement** du à une consommation x d'une drogue/ enfin nous avons un schéma pour définir la drogue // la drogue part de la **curiosité**/ ensuite l'expérience/ après toxicomanie/ enfin la mort.

A2 : ensuite on a les causes de la **toxicomanie** /le plus part de la **toxicomanie** sont des adolescents/et cela s'explique par les caractères et cette période de la transformation personnelle et les fractures personnelles et matérielle/et après on a l'assurances pour franchir les **loin** sociales// finir le stress de la réalité et manque de confiance de la personnalité et après on a les dangers de la drogue/ la drogue a plusieurs dangers mais le sida c'était la maladie majeure de la **toxicomanie** comme d'autre qui touchent les **nombres** du corps et/effet secondaires sur la société et ur l'individu// les dangers **immédiat** c'est la conséquence de la trace instantanée/de la drogue//on a être violent ou **suicidère** et après être reveur x x

«Les droits de l'enfant »

Considérant que, dans la charte, les peuples des Nations Unies ont proclamé à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme et dans la dignité et la valeur de la personne humaine, et qu'ils se sont déclarés résolus à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grandes.

Considérant que, dans la déclaration universelle des droits de l'homme, les Nations Unies ont proclamé que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les

libertés qui y sont énoncés sans distinction aucune, notamment de race de couleur de sexe de langue de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

Considérant que l'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance.

Considérant que la nécessité de cette protection spéciale a été énoncée dans la déclaration de Genève de 1924 sur les droits de l'enfant et reconnue dans la déclaration universelle des droits de l'homme ainsi que dans les statuts des institutions spécialisées et des organisations internationales qui consacrent au bien-être de l'enfance.

Considérant que l'humanité se doit de donner à l'enfant le meilleur d'elle-même.

L'assemblée générale :

Proclame la présente déclaration des droits de l'enfant afin qu'il ait une enfance heureuse et bénéficière, dans son intérêt comme dans l'intérêt de la société, des droits et libertés qui y sont énoncés, elle invite les parents, les hommes et les femmes à titre individuel, ainsi que les organisations bénévoles, les autorités locales et les gouvernements nationaux à reconnaître ces droits et à s'efforcer d'en assurer le respect au moyen de mesures législatives et autres adoptées progressivement en application des principes suivants :

Les principes droits de l'enfant

Principe premier : dit

L'enfant doit jouir de tous les droits énoncés dans la présente déclaration.

Ces droits doivent être reconnus à tous les enfants sans exception aucune, et sans distinction ou discrimination fondées sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance, ou sur toute autre situation, que celle-ci s'applique à l'enfant lui-même ou à sa famille.

Principe2 :

L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens, afin d'être en mesure de se

développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité. Dans l'adoption de lois à cette fin, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante.

Principe 3 : dit

L'enfant a droit, dès sa naissance, à un nom et à une nationalité.

Principe4 : dit

L'enfant doit bénéficier de la sécurité sociale, il doit pouvoir grandir et se développer d'une façon saine, à cette fin, une aide et une protection spéciales doivent lui être assurées ainsi qu'à sa mère, notamment des soins prénatals et postnatals adéquats. L'enfant a droit à une alimentation, à un logement, à des loisirs et à des soins médicaux adéquats.

Principe5 :

L'enfant physiquement, mentalement ou socialement désavantagé doit recevoir le traitement, l'éducation et les soins spéciaux que nécessite son état ou sa situation.

Principe 6 :

L'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, a besoin d'amour et de compréhension. Il doit, autant que possible, grandir sous la sauvegarde et sous la responsabilité de ses parents et, en tout état de cause, dans une atmosphère d'affection et de sécurité morale et matérielle ; l'enfant en bas âge ne doit pas, sauf circonstances exceptionnelles, être séparé de sa mère. La société et les pouvoirs publics ont le devoir de prendre un soin particulier des enfants sans famille ou de ceux qui n'ont pas de moyens d'existence suffisants. Il est souhaitable que soient accordées aux familles nombreuses des allocations de l'Etat ou autres pour l'entretien des enfants.

Principe 7 :

L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société.

L'intérêt supérieur de l'enfant doit le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation ; cette responsabilité incombe en priorité à ses parents.

L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit.

Principe 8 :

L'enfant doit, en toutes circonstances, être parmi les premiers à recevoir protection et secours.

Principe 9 :

L'enfant doit être protégé contre toute forme de négligence, de cruauté et d'exploitation, il ne doit pas être soumis à la traite, sous quelque forme que ce soit.

L'enfant ne doit pas être admis à l'emploi avant d'avoir atteint un âge minimum approprié ; il ne doit en aucun cas être astreint ou autorisé à prendre une occupation ou un emploi qui nuise à sa santé ou à son éducation, ou qui entrave son développement physique, mental ou moral.

Principe 10 :

L'enfant doit être protégé contre les pratiques qui peuvent pousser à la discrimination raciale, à la discrimination religieuse ou à toute autre forme de discrimination. Il doit être élevé dans un esprit de compréhension, de tolérance, d'amitié entre les peuples, de paix et de fraternité universelle, et dans le sentiment qu'il lui appartient de consacrer son énergie e ses talents au service de ses semblables.

Corpus B : la lecture à haute voix

Texte n°01 : le cop, le chat et le souriceau

Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien ou, fut presque pris au dépourvu voici comment il conte l'aventure à sa mère j'avait franchi les monts qui bornent cet état pare que je chercherais à connaître le monde sur mon chemin j'ai rencontré deux animaux qui m'ont vivement intéressé l'un doux bienveillant et gracieux, et l'autre

turbulent et plein d'agitation ce dernier a la voix perçante et rude sur la tête un morceau de/chair une sorte de bras pour s'élever en l'air et la queue en panache étalée. Or c'était un petit coq que notre souriceau décrivait à sa mère il le faisait comme d'un animal venu d'Amérique. Il se battait dit-il les flancs avec ses bras faisait un si grand bruit que moi qui grâce à dieu ne manque pas de courage en ai pris la fuite de peur, le maudissant de très bon cœur sans lui, j'aurais fait/connaissance avec// cet autre animal qui m'a semblé si doux il est velouté comme nous il a un modeste regard et l'œil luisant je le crois fort sympathisant avec messieurs les rats car il a des oreilles/ et une figure aux notes pareilles j'allais l'aborder quand d'un son plein d'éclat l'autre m'a fait prendre la fuite.

Mon fils dit la souris cet animal doux est un chat qui sous son//minois// hypocrite cherche à faire du mal/ à toute ta parenté l'autre animal tout/ au contraire, bien loin de nous faire du mal il servira même, quelque jour peut être, à nos repas alors que le chat c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine garde toi tant que tu vivras de juger les gens sur la mine.

Adopté de la fontaine, Fables.

Texte n°02 : la pâte des sultanes

Après avoir consacré de longues veilles à l'étude du derme et de l'épiderme chez les deux sexes, le sieur Birotteau parfumeur avantageusement connu, a découvert une pâte merveilleuse en effet cette pâte possède d'étonnantes qualités pour agir sur la peau sans la rider prématurément, ce qui n'est pas le cas des drogues employées jusqu'à nos jours et inventées par des/ignorants avides d'argent.

Cette pâte est nommée pâte des Sultanes, parce que cette découverte avait déjà été faite par médecin arabe. Elle a été approuvée par l'institut après le rapport de notre illustre chimiste Vauquelin.

Cette précieuse pâte, qui dégage les parfums les plus doux fait disparaître les taches de rousseur les plus rebelles blanchit les épidermes et dissipe les sueurs de la mains dont se plaignent les femmes et les hommes elle est si connue déjà pour arrêter

les méfaits du temps que beaucoup de dames l'ont par reconnaissance nommée/
L'AMIE DE LA BEAUTE.

L'eau de Cologne est purement et simplement un parfum banal sans efficacité spécial, tandis que la pâte des sultanes est d'une puissance agissant sans danger son odeur/ réjouit le cœur et le cerveau charme les idées et les réveille elle est aussi étonnante par son mérite que par sa simplicité enfin c'est un attrait de plus offert aux femmes, et un moyen de séduction que les hommes peuvent acquérir.

Adapté de H. de Balzac, César Birotteau

Texte N° : 03

Le voyage en Grèce

La Grèce nous apparut sous un ciel clair, comme nous l'avions imaginée des montagnes grises couverts de maquis, des rochers nus des falaises des îles des côtes profondément échanquées et cette mer bleue qui pénètre partout l'avion volait bas et le bleu de la mer montait vers nous splendide et pur.

Sans cette mer on aurait pu se croire au dessus des Hauts- plateaux car les maisons ont la blancheur des villes sans fumée et les montagnes/ dénudées qui dominent la plaine ressemblent aux contreforts désolés qui barrent/ certains horizons du sud algérien mais une fois au cœur d'Athènes. La pénible impression que reproduisit sur nous ce contraste de couleurs se dissipa un peu et nous// ne tardâmes pas à retrouver notre chère Grèce celle de nos livres d'histoire ancienne dont les photos nous revenaient/ une à une en mémoire et que nous/ voulions d'abord saluer voici dominant l'immense agglomération// des maisons blanches l'acropole et le Parthénon illuminés/somptueux sous le soleil couchant.

Pour ma part j'avais un objectif très précis il me fallait ici retrouver ma Kabylie natale ses villages accrochés aux sommets ses rudes montagnards ses ânes intrépides, ses chèvres capricieuses ses oliviers et/ses figues.

A vrai dire j'ai retrouvé un peu tout cela simplement parce que nous sommes/riverains d'une même mer tributaires d'un même climat et fixés sur la même rocaïlle.

D'après M Feraoun, le voyage en Grèce.

Texte N° : 04

Les voyageurs étaient dans 1 train depuis trois heures déjà. Dans la première voiture personne ne parlait les uns lisaient un journal ou un livre les autres regardaient les paysages qui défilaient sous leurs yeux on aurait dit que quelque chose les préoccupait dans la voiture suivante l'atmosphère était bien différente certains manifestaient leur contentement en répétant sans cesse que c'était agréable et que cela se passait à merveille d'autres semblaient impatients d'arriver à destination il faut dire que les voyageurs de cette voiture étaient de jeunes estivants qui étaient prêts à faire n'importe quoi pour vivre des moments forts tous allaient voir la mer pour la première fois aucun ne connaissait les sensations qu'elle procurait.

Les auteurs

Corpus C : écouter un texte pour identifier le thème et l'idée principale.

Texte n° 01 : nombre d'écoute : 03 fois

Pr : est-ce que vous avez compris le texte ?/

E₁ : oui

E₂ : non

E₃ : un peu

Pr : est-ce que vous pouvez donner un titre au texte/

E₄ : les animaux.

Pr : quelle est l'idée principale du texte ?/

E₅ : les animaux//

E₆ : les oiseaux/

E₇ : les types d'animaux

Pr : est- ce que vous avez d'autres idées ?/

E₈ : l'importance des animaux

Pr : d'autres réponses ?/// dans ce texte, on parle de//

E₉ : xxxx

Pr : répète

E₁₀ : on parle d'un zoo.

Texte N°02 : nombre d'écoute : 02 fois

Pr : donnez un titre au texte./

E₁ : la pollution/

E₂ : la pollution mondiale.

E₃ : les phénomènes naturels

E₄ : la disparition des animaux//

Pr : quelle est l'idée principale du texte ?/

E₅ : les dangers de la pollution

E₆ : l'homme est // euh // la cause de la pollution

E₇ : x x x la catastrophe de la pollution.

Texte N°03 : nombre d'écoute : 04 fois

Pr : avez-vous compris le texte ?///

E₁ : non////

E₂ : x x un peu

Pr : pouvez- vous donner un titre au texte ?/

E₃ : les modèles//

E₄ : les modèles de vêtements///

Pr : un autre titre ?///

E₅ : la mode//

Pr : donnez l'idée principale du texte ?/////

de quoi, on parle dans ce texte ?/////

E₆ : des vêtements//

E₇ : de la mode///

Pr : avez- vous d'autres réponses ?//// c'est la mode chez les

E₈ : les grands- pr : ou bien

E₉ : x x x x

Pr : répète

E₁₀ : les adolescents.

Texte n°04 : nombre d'écoute : 03 fois

Pr : avez- vous compris le texte ?/

E₁ : un peu

E₂ : oui

Pr : est- ce que vous pouvez donner un titre au texte ?

E₂ : x x x x

Pr : tu répètes

E₃ : les conséquences de la pollution

Pr : un deuxième titre ?/

E₅ : les méfaits de la pollution

Pr : donnez- moi l'idée principale du texte. ////

 dans ce texte, on parle de // de quoi ////

E₆ : des gaz polluants

Pr : on parle des gaz polluants, qui font quoi ?

E₇ : le réchauffement / climatique

Pr : une autre idée ?/

E₈ : les dangers de la pollution.

E₉ : un problème/ qui est très danger /// pour la planète.

Corps D : la reformulation

1- Reformuler la consigne :

1- Pr : quel est le thème de ce texte ?

E : quel est le sujet de ce texte ?

Pr : mets un trait sous la phrase active et deux traits sous la phrase passive//

E : souligne dans la phrase active

Pr : mets les verbes au présent de l'indicatif/

Pr : recopie la bonne réponse/

E : choisis la bonne réponse.

E : écris la bonne réponse

2- Pr : quel est le thème de ce texte ?

E : quel est le sujet de ce texte ?/

Pr : mets un trait sous la forme active et deux traits sous la phrase passive

E : souligne la phrase passive//

Pr : mets les verbes au présent de l'indicatif/

E : conjugue les verbes au présent de l'indicatif

Pr : recopie la bonne réponse/

E : choisis la bonne réponse

E : écris la bonne réponse

E : rédige la bonne réponse

II- Reformuler une phrase :

« Il est bon que l'homme puisse voir sous ses yeux les différents espèces du monde animal, c'est la meilleure manière de garder ce contact direct que le cinéma et la télévision ne peuvent offrir ».

D'après la revue « NATURE ».

1- E₁ : la bonne solution pour faire le contact de la vie des bêtes et la vie des gens qui peuvent regarder ces différentes espèces du monde animal

E₂ : l'excellente manière que l'homme peut voir avec ses yeux tout les types du monde animal et avec cette manière l'homme regarder la communication directe des animaux au cinéma et au T.V.

E₃ : c'est la meilleure que les gens puissent voir les différentes du monde animal comme le cinéma et la télévision. Je peux garder ce contact.

E₄ : les différentes manières que l'homme peut être avoir avec ses yeux les types des animaux et contacter directement avec les manières de communication.

2- E₁ : l'homme préfère des espèces du monde animal et communiquer et garder ce contact direct que le cinéma.

E₂ : l'homme aime voir l'animal en direct parce que c'est la meilleure manière pour **connaître** la vie de cet animal que le cinéma et la télé ne peuvent offrir.

E₃ : c'est excellente que les gens puissent regarder la vie des animaux en direct c'est bien de garder cette relation.

Conventions de transcription :

- Pause courte/
- Pause longue///
- Un mot incompréhensible : (x), un passage plus long par (xxx).
- Omission de ponctuation*

TEXTES

Texte N°1 :

Cher Delio

J'ai bien aimé ce que tu me racontes au sujet d'un petit « coin zoologique » que tu as arrangé dans l'appartement, avec des pinsons et des poissons. Si les pinsons s'échappent de leur cage, il ne faut surtout pas les attraper par les ailes ou les pattes, qui sont délicates et peuvent se casser ou se fouler, il faut les prendre à pleine main par le corps, sans serrer.

Moi, dans mon enfance, j'ai élevé beaucoup d'oiseaux : faucons, chouettes, coucous, pies, corneilles, chardonnerets, canaris, pinsons, alouettes, etc... et aussi d'autres animaux : un petit serpent, une belette, des hérissons, des tortues.

Voici comment j'ai vu des hérissons faire la récolte des pommes.

Un soir d'automne, il faisait déjà nuit mais c'était la pleine lune, je suis allé avec un camarade dans un champ plein d'arbres fruitiers, surtout des pommiers. Nous nous sommes cachés dans un buisson, près d'une tanière de hérissons, à contrevent pour qu'ils ne nous sentent pas. Soudain les voila qui sortent, cinq : deux gros et trois petits. En file indienne ils se sont dirigés vers les pommiers, ils ont flâné un moment dans l'herbe, puis ils se sont mis au travail ; s'aidant de leur museau et de leurs pattes, ils faisaient rouler les pommes que le vent avaient détachés des arbres et les rassembler soigneusement dans un endroit bien plat. Mais il faut croire que les pommes tombées ne leur suffisaient pas ; le plus gros hérissons, le nez en l'air, regarda autour de lui, choisit un arbre particulièrement chargé de pommes et il grimpa, suivi par sa femme. Ils s'installèrent sur une branche et commencèrent à se balancer en cadence ; la branche se mit à osciller de plus en plus, si bien que de nombreuses pommes tombèrent par terre.

Après les avoir réunies avec les autres, tous les hérissons, grands et petits, se mirent en boule et se roulèrent sur les pommes, qui se plantaient ainsi dans leurs piquants : les petits n'en n'avaient que quelques-unes, mais le père et la mère avaient réussi à enfiler sept ou huit pommes chacun.

Antonio

Extrait de l'arbre du hérisson de A. GRAMSCI

Texte N° :02

La population mondiale s'accroît à un rythme extrêmement rapide, et nous devons augmenter constamment ce nombre de maisons, de routes et de champs, il y a un siècle, cette expansion n'aurait pas posé problème. On imaginait alors la nature comme une réserve d'inépuisables richesses que l'on pourrait exploiter sans fin, Mais aujourd'hui nous prenons peu à peu conscience des ravages "que nous causons en chassant les animaux ; en épuisant le soi ; en détruisant les habitats naturels et en polluant, notre environnement nous sommes l'espèce la plus puissante de la planète, et à ce titre nous avons le pouvoir de tuer ou de sauvegarder les espèces sauvages, de détruire ou de préserver les paysages qui nous entourent.

Plantes, animaux et hommes dépendent étroitement les uns des autres. Si nous protégeons les plantes, elles nous nourriront, et nourriront des animaux dont nous dépendons pour survivre. Plusieurs milliers d'espèces animales sont menacées de disparition aujourd'hui. 25000 plantes au moins sont – actuellement en voie d'extinction. Les océans et les eaux douces subissent une telle pollution que les ravages causés à la vie aquatique sont incalculables.

Il serait dramatique et fort triste que nous voyions un jour disparaître ces animaux spectaculaires et merveilleux que sont le tigre, les grandes baleines, l'adorable koala ou le panda. Protéger notre planète signifie pouvoir s'éveiller chaque matin au chant des oiseaux, apprécier la beauté des papillons du jardin et des fleurs au bord des routes, regarder les arbres par la fenêtre ; et même si l'on vit dans une grande ville industrielle savoir que l'on peut à tout moment s'évader dans des paysages restés intacts.

Dans le monde entier, des individus conscients de cette urgence luttent pour préserver notre environnement naturel ! Alors participons tous à cette lutte. Si nous sommes assez nombreux ; il n'est pas encore trop tard pour sauver notre patrimoine naturel.

«David Cook» l'environnement, la nature en péril

Ed- Casterman-

Texte N° :03

Un jean au début de l'hiver, un autre au début de l'été, un pull marin tous les ans, un blouson pour la neige et la pluie. Voilà la garde-robe de Marc, un élève de Montpellier, et de la plupart des adolescents.

« C'est pratique, et pas cher. Dans les grandes circonstances, je mets mon plus beau jean ou un pantalon de velours».

Chez les jeunes, les vêtements deviennent de plus en plus «standard» : mêmes pantalons, mêmes blousons, que ce soit chez les garçons ou chez les filles.

Tout ce qui est «marrant» est apprécié. Mais le luxe, on n'aime pas ça.

«Pour me faire plaisir, ma mère m'a acheté une robe de soie, dit Evelyne.

Si je l'avais mise pour aller au lycée, toute la classe aurait ri...»

Et c'est aussi la mode de l'occasion ; on s'habille aux « Puces» ou encore aux galeries La Fayette qui vendaient déjà des tonnes de jeans et de tee-shirts et qui offrent maintenant les chemises, gilets et pantalons d'occasion importés des Etats-Unis.

Les vêtements d'occasion permettent en effet d'être original sans se distinguer du groupe.

«L'important dit une lycéenne, c'est d'être à la mode sans être comme les autres».

Ces caractéristiques s'effacent à partir de 25 ans, comme si le désir de plaire n'était plus prioritaire ; à l'âge la plupart des individus trouvent enfin leur équilibre et sont moins sensibles à l'usage que les autres se font d'eux.

Texte N° :04

L'effet de serre est un phénomène naturel, mais il est aujourd'hui perturbé par les gaz rejetés dans l'atmosphère et par certaines activités humaines ; cette pollution

atmosphérique renforce l'effet de serre et entraîne un réchauffement climatique préjudiciable à l'environnement.

Au cours du XX^e siècle, les activités humaines ont entraîné une hausse des températures de 0,6C°.

Cette hausse est due à l'augmentation des concentrations de certains gaz dans l'atmosphère (les gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone).

De manière générale, ces gaz polluants sont rejetés par les industries et les moyens de transports.

Ce changement climatique devrait continuer avec une augmentation de la température de 1,4 à 5,8C° d'ici la fin du XXI^e siècle, entraînant une montée du niveau des océans estimée entre 9 et 88cm d'ici à 2100.

Les phénomènes météorologiques extrêmes (sècheresses, inondations, tornades, etc.) risquent également d'être plus nombreux et plus forts au cours de ce siècle.

Table des matières

Introduction

Partie théorique :

1-Communication et enseignement des langues.....	p06
A-Expression/Communication.....	P06
B-La communication en classe de langue étrangère.....	P07
2-Acquisition d'une compétence de communication.....	P09
A-La compétence de communication.....	P09
a-La théorie de Jakobson.....	P11
b-La théorie de Benveniste.....	P12
B-La compétence.....	P13
3-Enseignement du français collège.....	P16
a-Finalités.....	P18
b-Contenus.....	P18
c-L'expression orale au collège.....	P19
c-1-L'oral comme médium d'enseignement.....	P20
c-2-L'oral comme objet d'enseignement.....	P20
Conclusion.....	P22

II-Partie méthodologique :

1-Description de l'outil méthodologique.....	P24
A-La compétence de production.....	P24
A-1-L'exposé oral	
A-2-La lecture à haute voix	
B-La compétence de compréhension.....	P24
B-1-Ecouter un texte pour identifier son thème	
B-2-La reformulation	
C -L'échantillonnage.....	P24
2-Présentation et description des résultats.....	P25
A-La prise de parole.....	P25
A-1-L'exposé oral.....	P25
A-2-La lecture à haute voix.....	P25
B-La compréhension orale.....	P26
B-1-Ecouter un texte pour identifier son thème.....	P26
B-2-La reformulation.....	P26
Corpus	
A.....	P27
Corpus	
B.....	P29
Corpus	
C.....	P31

Corpus	
D.....	P31
Conclusion.....	P45
III-Propositions d'activités :	
1-L'expression orale au	
collège.....	P47
2-Propositions	
d'activités.....	P49
2-1-L'exposé	
oral.....	P51
2-2-La lecture à haute	
voix.....	P55
2-3Ecouter un texte pour identifier son thème.....	P63
2-4-La	
reformulation.....	P74
Conclusion.....	P80
IV-	
Bibliographie.....	P82
V-Sitographie.....	P84
VI-Annexe.....	P85

هذه المذكرة تتركب من ثلاث أقسام، القسم الأول مخصص للتعريفات لبعض المفاهيم النظرية: التعبير الشفهي و التواصل. في القسم الثاني قمنا بتحليل الصعوبات و العوائق التي تقف في وجه التلميذ في المتوسطة. القسم الثالث يتكون من مجموع التمارين و التطبيقات التي اقترحناها من اجل تمكين التواصل الحسن في القسم للغة الأجنبية. الهدف من هذا العمل المتواضع هو مساعدة التلاميذ على تحسين كفاءتهم في التواصل والتعبير الشفهي و خاصة أثناء حصة التعبير الشفهي.

كلمات المفتاح:

- الكفاءة في التواصل.
- الصعوبات، العوائق.
- التعبير الشفهي.
- التواصل في القسم.

This thesis consists of three parts, one dealing with the definition of theoretical concepts: oral expression and communication, in the second part, we analyzed the difficulties encountered by college students.

The third part contains the proposed activities to promote good operation of the communication in foreign language class room.

The aim of our work is to help students improve their competence to communicate and express them selves specially in the activities of speaking.

Key words :

- Communication competency.
- Difficulties, obstacle race.
- Oral expression.
- Communication in classe room.

Ce mémoire se compose de trois parties, la première est consacrée à la définition des concepts théoriques : l'expression orale et la communication, dans la deuxième partie, on a analysé les difficultés rencontrées par les élèves du collège.

La troisième partie contient les activités proposées pour favoriser un bon fonctionnement de la communication en classe de langue étrangère.

L'objectif de notre travail est d'aider les élèves à améliorer leur compétence de communiquer, de s'exprimer surtout pendant l'activité de l'expression orale.

Les mots-clés :

- La compétence de communication.
- Les difficultés, les obstacles.
- L'expression orale.
- La communication en classe.